



## LA MISSION D'ABORD

*«Donner accès à l'information  
sous toutes ses formes à tous  
les citoyens et citoyennes  
selon leurs besoins propres.»*

# LABINFO

Bibliothèque Adélarde-Berger

## Bienvenue au Labinfo!

*Un laboratoire d'informatique et d'information à  
la bibliothèque municipale de Saint-Jean-sur-  
Richelieu (pages 6 à 15).*



REVUE DES BIBLIOTHÈQUES  
PUBLIQUES DU QUÉBEC



# CANADIANA



LIBRAIRIE

## O VIEUX BOUQUINS

C.P. 8, Drummondville, Québec J2B 6V6 – (819) 477-2993

*Depuis 1974, nous sommes les spécialistes des livres anciens, rares ou épuisés publiés au Québec ou au Canada depuis les débuts de l'imprimerie en Nouvelle-France.*

*Nous offrons aussi une sélection appréciable d'ouvrages anciens publiés en France, en Angleterre, aux U.S.A. traitant de la Nouvelle-France et du Québec.*

*Nos catalogues mensuels permettent des choix appuyés d'une solide bibliographie et décrits avec la plus grande rigueur.*

*Environ 60 000 titres de tous les genres: Découverte et Pré-découverte de l'Amérique; Nouvelle-France; Généalogie; Histoires Locales et Régionales; Arts, Folklore; Ethnologie; Premières Nations; Plein Air; Agriculture; Acadie; Franco-Américains; Spiritualité; Sports; Littérature et Bibliographie.*

*Un choix racé pour les bibliothèques publiques qui croient que tout ne doit pas se retrouver strictement dans les institutions de Montréal, de Québec... ou d'Ottawa!*

*Un bon nombre de titres rares au sujet de votre région se retrouvent à la British Library à Londres... pouvons-nous les retrouver sur vos rayons?*

*Travailler et rechercher avec vous, c'est travailler pour nous tous à constituer une banque d'information nécessaire à une nation!*

*Faites appel à nos services afin d'améliorer le Patrimoine écrit de votre région.*

Serge Duhamel



Membre de: Confrérie de la Librairie Ancienne du Québec  
Association de la Librairie Ancienne du Canada  
Ligue Internationale de la Librairie Ancienne

# SOMMAIRE

4

## Mot du rédacteur

Denis Boisvert

5

## Mot du président

Jean Payeur

6

## Bienvenue au Labinfo!

Un laboratoire d'informatique et d'information à la bibliothèque municipale de Saint-Jean-sur-Richelieu, par Camille Bricault

16

## Implantation d'un service d'accès Internet à la bibliothèque de Québec

Louis Frémont

26

## L'élagage dans les bibliothèques publiques autonomes

Denys Munger

30

## School-net

Denis Boisvert

35

## Une évolution sans révolution

Alain Deschênes



VOL. 11 - NO 1

AVRIL 1996

## LA MISSION D'ABORD

«Donner accès à l'information sous toutes ses formes à tous les citoyens et citoyennes selon leurs besoins propres.»

## DÉTENTE

Votre bibliothèque publique, l'anti-stress par excellence!

## ÉDUCATION

La bibliothèque publique, un outil de développement et de formation permanente pour tous, de 0 à 150 ans!

## FAITS ET TRADITIONS

La bibliothèque publique a aussi pour mandat de rassembler, consigner et rendre disponible, grâce aux documents qu'elle peut accumuler, l'ensemble des usages, des traditions et de la culture propre aux communautés desservies.

## INFORMATION

L'information, élément de la mission, puisque tout commence par un besoin de savoir... La bibliothèque publique, une mémoire collective... De Hull à Gaspé, de Sept-Îles à Rouyn-Noranda, vous retrouverez ce même esprit, cette même image, chez-nous, le défi est permanent...

## REVUE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### Président

JEAN PAYEUR, Québec

#### Vice-président

DENIS BOISVERT, St-Hyacinthe

#### Secrétaire

SUZANNE FORTIN, St-Jean-Christophe

#### Administratrice

DANIELLE CHAMPAGNE, Brossard

#### Administrateurs

MICHEL LACOURSIÈRE, Trois-Rivières  
LUC SIGOUIN, Rouyn-Noranda

#### Trésorière

DIANE BOULÉ, Magog

### RÉDACTION

DENIS BOISVERT  
coordonnateur

### CONCEPTION GRAPHIQUE INFOGRAPHIE

ALLARD COMMUNICATION  
115, rue Brock, bureau 103  
Drummondville, Qc J2C 1L7  
tél.: (819) 474-6852  
télé.: (819) 474-6853

### PUBLICITÉ ET DISTRIBUTION

PIERRE MEUNIER (514) 546-3763  
1255, rue Provost, C.P. 40  
Acton Vale (Qc) J0H 1A0

ISSN-0831-4640

DÉPÔT LÉGAL

2e TRIMESTRE 1996  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

DÉFI est une revue publiée trois fois l'an par les bibliothèques publiques du Québec. Les articles paraissant dans DÉFI expriment l'opinion de leur(s) auteur(s) et pas nécessairement celle de l'Association ou de la Rédaction. Toute reproduction totale ou partielle de textes n'est permise qu'avec l'autorisation du comité de rédaction et doit être accompagnée de la mention: «Extrait de la revue DÉFI».

ABONNEMENT 18\$ (individus)  
3 NUMÉROS 25\$ (institutions)  
40\$ (soutien)

Chèques à l'ordre de: ABIPUQ, 1255, rue Provost,  
C.P. 40, Acton Vale (Qc) J0H 1A0





## Mot du président



Jean Payeur

### La coopération scolaire-municipale revisitée

Autre époque, autre perception pourrions-nous dire, la coopération scolaire-municipale n'apparaît plus en cette fin de siècle comme la calamité appréhendée, le présage d'une fin du monde imminente. Ce changement de perception s'explique assez bien cependant. À la faveur de 20 années de développement, le réseau des bibliothèques publiques du Québec est devenu une réalité bien tangible. Certes, la richesse du réseau demeure bien relative, mais personne ne peut contester qu'il est présent sur la quasi totalité du territoire québécois et qu'il a développé sa propre personnalité. Fortes de leur maturité et de l'appréciation qu'elles reçoivent des Québécois, les bibliothèques publiques peuvent maintenant envisager la coopération avec le milieu scolaire sans vraiment craindre l'assimilation.

À une certaine époque, la coopération scolaire-municipale se traduisait souvent par le concept simpliste de la «bibliothèque-scolaire-ouverte-au-public». Parce qu'elle était d'abord assimilée à un simple équipement de loisir, il apparaissait concevable de partager la bibliothèque au même titre que la piscine et les différents plateaux sportifs d'une école. La motivation reposait alors essentiellement sur l'économie de fonctionnement plutôt que sur la compréhension réelle de la mission de la bibliothèque publique tel que définie par l'UNESCO. Mais à cette époque, les Québécois ne connaissaient pas vraiment le potentiel d'une bibliothèque publique. Contrairement au reste du continent, aucune génération d'usagers au Québec n'avait pu exploiter le potentiel d'une bibliothèque publique moderne. Avec la progression du réseau, une prise de conscience collective s'est toutefois développée et la confusion qui existait entre la mission des bibliothèques publiques et des bibliothèques scolaires s'est en bonne partie estompée.

Un peu partout dans le monde, la coopération entre les bibliothèques publiques et les bibliothèques scolaires existe. En Norvège, où le réseau des bibliothèques publiques demeure un exemple pour le reste du monde, la coopération entre les systèmes publics et scolaires est même inscrite formellement dans la loi norvégienne des bibliothèques publiques(1). L'approche norvégienne repose d'abord sur le principe que l'enfant doit être en mesure d'acquérir rapidement une grande autonomie d'apprentissage pour lui permettre de s'adapter à une société de plus en plus complexe. À ce chapitre les Norvégiens considèrent que la bibliothèque scolaire joue un rôle de première ligne; elle est tout aussi vitale pour l'enfant que la bibliothèque publique pour l'ensemble de la société. La coopération entre les deux types de bibliothèques ne vise donc pas uniquement à générer des économies, mais à permettre aux enfants d'avoir accès à l'ensemble des ressources professionnelles et documentaires présentes dans une région et d'évoluer tout aussi naturellement dans les deux types de bibliothèques. Sur plus d'un aspect la Norvège ressemble au Québec, avec ses 4,5 millions de population, 435 municipalités dont 154 ont

moins de 3,000 habitants, les ressources des bibliothèques varient énormément d'une région à l'autre. La coopération permet notamment de réduire les effets négatifs de cette disparité de ressources et donne aux enfants norvégiens une chance égale de se développer. Par ailleurs, selon des données statistiques(2), partout où la coopération existe depuis longtemps on peut observer de meilleures habitudes de lecture chez les enfants et une plus grande fréquentation des bibliothèques, tant scolaires que publiques.

Par le biais de l'inforoute et de l'ensemble des nouvelles technologies de l'information, la coopération scolaire-municipale peut prendre différentes formes. La nécessité de partager des lieux physiques n'est plus une nécessité à l'époque de la bibliothèque virtuelle. La mise en réseau des systèmes de gestion documentaire permettrait notamment d'envisager la mise sur pied de serveurs scolaires-municipaux donnant accès à l'ensemble des ressources d'une région. En collaborant au niveau des réseaux, les bibliothèques peuvent non seulement accroître leur rayonnement respectif mais également envisager une rationalisation du traitement documentaire en harmonisant leurs normes catalographiques. Le développement de programmes conjoints d'animation de la lecture apparaît également comme un excellent moyen pour s'assurer que les jeunes effectuent sans douleur la transition d'une bibliothèque à l'autre.

À l'image de la Norvège, la coopération scolaire-municipale au Québec doit naître du respect de l'identité de chaque partenaire et d'une volonté commune de mettre à la disposition des jeunes les ressources nécessaires pour leur permettre de s'adapter à un monde où l'information est devenue la principale richesse. Il faut bien sûr éviter de tomber dans le piège trop facile d'utiliser le véhicule de la coopération pour compenser la trop grande pauvreté des uns par la richesse relative des autres. Les deux types de bibliothèques ont leur place dans la conquête de l'autonomie des jeunes; si l'une permet l'acquisition des habiletés de base et le support des programmes scolaires, l'autre est appelée à cultiver le goût de la lecture et de la recherche jusqu'à l'âge adulte. À nous maintenant de faire preuve d'imagination dans le développement d'un partenariat où tous sortiront gagnants.

1. La loi norvégienne des bibliothèques publiques a été modifiée en 1985 pour y intégrer notamment l'aspect coopératif entre les bibliothèques scolaires (primaires et secondaires) et les bibliothèques publiques.

2. Sissel Nilsen «School Libraries in Norway» *Scandinavian public library quarterly*, volume 29, No 1 1996, p. 15-17.



## Bienvenue au Labinfo!



Un laboratoire d'informatique et d'information à la bibliothèque municipale de Saint-Jean-sur-Richelieu. Par Camille Bricault, directrice.

### CONTEXTE DE DÉPART

Hiver 1992. Deux jeunes entrepreneurs se présentent à la bibliothèque Adélar-Berger. Leur proposition: installer gratuitement un ordinateur dans la section jeunesse pour permettre aux enfants de découvrir des logiciels éducatifs. En retour, la bibliothèque doit s'engager à entretenir les équipements du promoteur et à donner de la visibilité à ses produits. Après examen, la plupart des logiciels sont encore en développement et l'ordinateur, un Commodore, constitue une plate-forme déjà désuète. Le projet est rejeté mais l'idée de partenariat demeure. Elle sera à l'origine du LABINFO.

Printemps 1995. Avec le développement récent d'Internet, la disponibilité croissante sur le marché de logiciels éducatifs et culturels en langue française et la multiplication de bases de données sur CD-ROM, la bibliothèque Adélar-Berger s'interroge. Comment amorcer le virage multimédia? Et comment permettre aux usagers d'accéder à ces nouvelles sources de connaissances? Il apparaît évident que notre bibliothèque ne pourra y parvenir sans budgets accrus. Or, l'évolution financière de la municipalité et le retrait progressif de Québec dans le financement des bibliothèques publiques laissent peu d'espoirs de développement. C'est alors que l'idée de partenariat refait surface. Saint-Jean-sur-Richelieu lance le projet LABINFO: un projet novateur qui s'appuie sur diverses formes de coopération avec le secteur privé et qui garantit à tous les partenaires des bénéfices importants dans le respect de leurs mandats respectifs.

### Objectifs, échéancier, contenus

Le projet propose, sur une durée de trois ans, l'implantation d'un laboratoire informatique pourvu de 10 postes de travail à la bibliothèque Adélar-Berger. L'objectif premier est de permettre aux citoyens, jeunes et adultes, ainsi qu'aux petites et moyennes entreprises d'utiliser les plus récentes technologies de l'information afin de répondre à leurs besoins ou intérêts documentaires. Les options seront nombreuses: découverte de produits éducatifs et récréatifs sur support électronique, recherche poussée dans des bases de données sur CD-ROM, navigation sur le réseau Internet.

Le second objectif est d'aider l'utilisateur à apprivoiser l'informatique dans un environnement favorable, sans la pression des vendeurs. En peu de temps, l'utilisateur même novice devrait pouvoir répondre aux questions suivantes: Est-ce que l'informatique me convient? Suis-je capable de l'utiliser? Quels sont mes besoins en équipements et en logiciels?

En troisième lieu, le LABINFO doit permettre aux usagers de s'initier aux logiciels de bureautique les plus courants. Certains de ces logiciels proposent même une leçon d'introduction ou une visite guidée. Mais attention! Il s'agira de familiarisation et non d'apprentissage soutenu. Les maisons d'enseignement et l'entreprise privée offrent déjà des programmes très complets en informatique qu'il ne s'agit pas de concurrencer (le cégep est d'ailleurs partenaire du LABINFO). Faute de soutien technique suffisant et malgré les demandes du public, le travail sur place ne sera pas autorisé (traitement de texte, tableur...). L'utilisateur n'aura pas accès au lecteur de disquettes, ce qui



garantit aux commanditaires que leurs logiciels ne seront ni piratés, ni contaminés par un virus.

Enfin, le LABINFO doit permettre à toutes les clientèles cibles (milieu des affaires et grand public) de participer à des ateliers d'information gratuits sur divers aspects de l'informatique. Huit à dix présentations seront offertes dès la première année.

Après une étape préparatoire de six mois, le projet se déroulera en trois phases selon l'échéancier suivant:

#### Phase 1 (décembre 1995 à mai 1996)

- Implantation de sept postes de travail multimédias (cinq aux adultes, deux aux jeunes) équipés de lecteurs CD-ROM. On pourra y consulter une soixantaine de logiciels et de CD-ROM offerts en commandite.
- Mise en service d'un poste de micro-références permettant la recherche dans des bases de données sur CD-ROM (Actualité Québec, Repère, Canada Phone et autres ouvrages de type encyclopédique). Possibilité d'impression des résultats de recherche.

#### Phase 2 (mai 1996 à mai 1997)

- Ajout de trois postes de travail multimédias (un aux adultes, deux aux jeunes).
- Branchement de cinq postes au réseau Internet.
- Renouvellement des logiciels et CD-ROM disponibles.
- Poursuite des activités de diffusion.

#### Phase 3 (mai 1997 à novembre 1998)

- Évaluation et consolidation des services déjà offerts.
- Conclusion de nouvelles ententes avec les partenaires du projet.

Quelques précisions sur les contenus. Mises à part les bases de données sur CD-ROM choisies et acquises par la biblio-



thèque, les autres produits seront prêtés par les commanditaires pour une période de six mois. La bibliothèque fera donc son choix à partir des lots de CD-ROM et de logiciels envoyés «en office». Forcément, les critères de choix diffèrent selon que l'on est acheteur ou client commandité. Nous ne pourrions pas retenir uniquement des chefs-d'oeuvre. Bien que mal accueilli par la critique, le CD-ROM de Bibi et Geneviève sera donc disponible au LABINFO.

Nous allons privilégier les produits éducatifs et informatifs et exclure les jeux purs et simples. Les logiciels et CD-ROM devront pouvoir être consultés (sans frustration!) en une séance d'une heure. C'est le temps limite alloué aux utilisateurs en période d'affluence. Les produits devront aussi être compatibles avec la configuration de nos postes de travail. Nous ne pourrions pas conserver les produits dont le mode d'emploi est trop complexe ou qui supposent beaucoup d'assistance aux usagers (jeunes surtout!). Enfin, d'une manière générale, nous appliquerons aux produits sur support électronique les mêmes critères de choix que pour les livres: qualité du français et du graphisme, complémentarité texte/images, etc. Bien que plusieurs CD-ROM grand public soient de véritables bijoux, beaucoup d'autres ont été conçus à la hâte, pour satisfaire l'engouement général.

#### LES PARTENAIRES DU PROJET

En l'espace de six mois, le LABINFO est mis sur pied avec l'appui de divers partenaires. Parmi eux, des commerces et des entreprises privées dotent le laboratoire d'équipements informatiques multimédias, de mobilier haut de gamme, de liens Internet, de logiciels et de CD-ROM.

Sur place, régulièrement, des membres du club RAM (Regroupement des amateurs de micro-informatique) seront disponibles à titre bénévole pour répondre aux questions des utilisateurs.

Les organismes économiques de la région participent à la promotion du projet auprès des gens d'affaires. Enfin, quelques entreprises (institutions bancaires entre autres) apportent au LABINFO une contribution financière. Au total, biens et services réunis, l'apport des commanditaires se chiffre à 80 000 \$.

Pour sa part, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu s'engage à rendre le LABINFO accessible gratuitement à toute sa population. Elle fournit l'expertise et le soutien de son personnel, ses locaux et les nombreuses heures d'ouverture de sa bibliothèque. Elle a déjà équipé le laboratoire d'un poste de micro-références sur CD-ROM. Enfin, dans le cadre du LABINFO, la Ville diffusera une série d'ateliers sur l'informatique, en collaboration avec ses commanditaires.

Pour démarrer un tel projet, la bibliothèque doit s'assurer de la collaboration étroite de la Division informatique. Parce que les informaticiens d'une ville ont généralement des contacts privilégiés avec les fournisseurs clés du projet et parce qu'ils seront appelés à installer, configurer et entretenir les équipements fournis en commandite. À Saint-Jean, toutes les négociations ont été menées par madame Sylvie Dubois, responsable de l'informatique. Dans une autre ville, le Service des achats sera peut-être en meilleure position pour attirer des commanditaires.

Il faut également faire la revue des commanditaires potentiels de biens et de services. Le bottin téléphonique, la liste des membres du Conseil économique et le répertoire Logibase fournissent de bons points de départ.

#### Biens

- fournisseurs locaux / équipements informatiques
- fournisseurs de la Ville / équipements et logiciels
- producteurs et distributeurs de logiciels et de CD-ROM

#### Services

- Conseil économique
- Chambre de commerce
- Jeune chambre de commerce
- journaux locaux
- radio locale et communautaire
- Commission scolaire, cégep, université
- organismes ou regroupements d'amateurs de micro-informatique

La bibliothèque doit posséder un espace ou un local bien en vue et être capable de l'aménager dans les limites du budget approuvé. Chez nous, le LABINFO occupe une aire vitrée, adjacente au comptoir de prêt et visible du hall d'entrée et de la rue. Les seuls frais encourus ont été le raccordement électrique et quelques modifications apportées à des meubles existants.

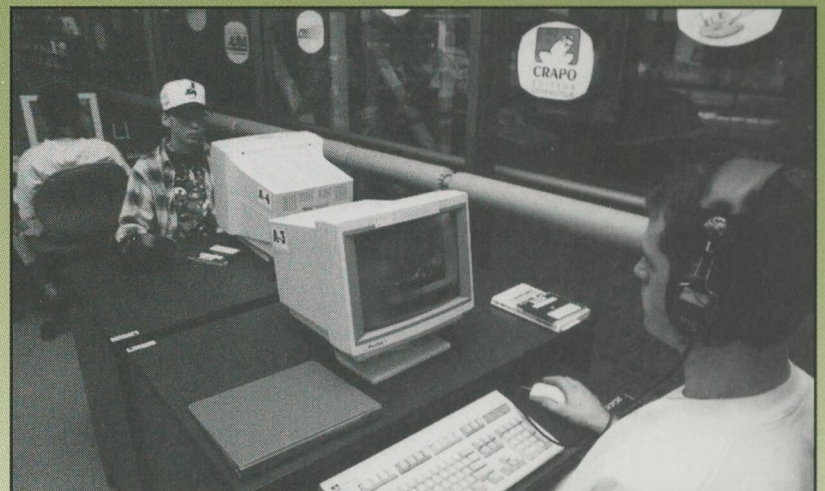
Enfin, le comité du projet (bibliothèque et Division informatique) doit se munir d'un document explicatif à l'intention du Conseil municipal et des commanditaires ciblés. Ce texte établit clairement les objectifs du projet, les avantages et les obligations de chacun des partenaires, l'échéancier, la nature des commandites sollicitées ainsi que les politiques générales d'utilisation.

La règle d'or du partenariat est celle du donnant, donnant. Il est essentiel que les commanditaires obtiennent des avantages réels en retour de leur contribution au projet. Leur degré de satisfaction doit être vérifié périodiquement.

Quels sont les avantages des fournisseurs? D'abord, la visibilité. La bibliothèque de Saint-Jean offre aux commanditaires une «salle de montre» permanente, ouverte 49 heures/semaine incluant soirées et week-ends, où défile une clientèle régulière de 13 500 utilisateurs. Selon l'importance de leur participation au projet, les commanditaires sont assurés d'une ou plusieurs mentions publicitaires parmi les suivantes:

- inscription sur un meuble ou un poste de travail multimédia;
- logo et raison sociale du fournisseur en vitrine;
- rappel des commanditaires dans les documents promotionnels traitant du LABINFO (faire la liste de tous les bulletins d'information publiés par votre ville).

À titre comparatif, il est intéressant de connaître le prix d'une page publicitaire dans l'hebdo local et celui d'une distribution de dépliants porte-à-porte... La commandite d'un ordinateur représente une alternative fort avantageuse.



Les commanditaires se voient également offrir une tribune par le biais d'ateliers d'information gratuits, axés sur les besoins en informatique de diverses clientèles (P.M.E., professionnels, familles...). Ils peuvent animer eux-mêmes ces séances ou y déléguer un expert-conseil. L'information doit cependant être rigoureuse et non-partisane (plan et contenu préliminaire soumis à l'approbation du comité LABINFO).

Autre avantage: dans la plupart des cas, la participation au projet permet une déduction fiscale. Un détaillant peut aussi demander à son distributeur de commanditer l'équipement qu'il souhaite commercialiser dans la région.

Pour les fournisseurs d'équipements, le plus grand avantage du LABINFO est de permettre ce que, dans le jargon, on appelle «le triage des têtues», c'est-à-dire l'élimination des fureteurs: ces clients pas décidés, qui s'enquièrent de tout, qui mobilisent les vendeurs et qui n'ont pas toujours les moyens de s'offrir un ordinateur.

Bien que ce ne soit pas l'argument décisif, il faut subtilement rappeler aux fournisseurs leur rôle social dans la communauté. En d'autres termes, ils ne sont pas là seulement pour vendre et faire des profits mais pour entrer en relation positive avec leur milieu. C'est le moment d'évoquer toutes les nobles missions auxquelles les bibliothèques publiques sont associées.

### ATELIERS D'INFORMATION

Les commanditaires du LABINFO ont la possibilité de présenter leurs produits ou services dans le cadre d'ateliers spécifiques intégrés à la programmation régulière de la bibliothèque. Ces ateliers sont gratuits et admettent à l'occasion une clientèle régionale environnante. L'objectif est évidemment pour les fournisseurs d'élargir leur bassin d'acheteurs potentiels (P.M.E. et grand public).

Quelques thèmes ont déjà été abordés depuis l'automne :

- L'achat d'un micro-ordinateur et le service après-vente;
- Logiciels éducatifs et didacticiels pour moins de 100 \$;
- Les logiciels comptables: Advantage, Fortune 1000, Maximum.

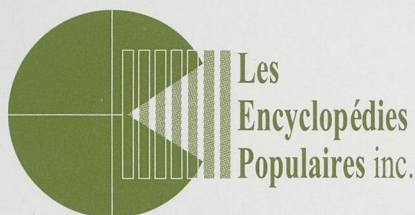
D'autres ateliers sont à venir dans les prochaines semaines:

- Le multimédia: son apport, ses composantes, son utilisation;
- Le réseau Internet et comment s'y brancher;
- Installer sa P.M.E.: équipements informatiques et bureautiques.

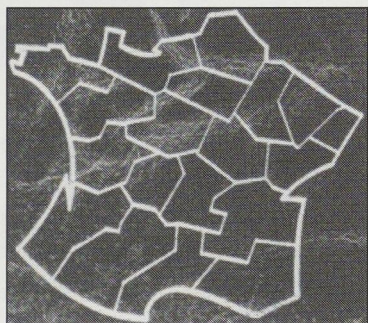
La préparation de tels ateliers suppose beaucoup d'implication de la part des responsables. Il faut établir (plus souvent que valider...) le plan et le contenu des exposés, rencontrer individuellement et à leur convenance chacun des fournisseurs, prévoir une sorte de générale avec tout le groupe, s'assurer que les représentants livreront une information «objective» qui ne dénigre pas le concurrent. La plupart du temps, chacun des fournisseurs possède une part de marché distincte qu'il lui est possible d'exploiter.

La nature des ateliers présentés requiert souvent de l'équipement spécialisé (acétate électronique, écran géant). Il faut parfois déplacer une présentation dans des locaux plus vastes et mieux sonorisés. Ainsi, le Cégep de Saint-Jean a gratuitement mis son auditorium à notre disposition pour la tenue de l'activité sur les logiciels comptables qui a accueilli près de 150 participants. Un service en attire un autre... Pour sa part, la Chambre de commerce, la Jeune chambre de commerce et le Conseil économique publicisent auprès de leurs membres la tenue d'activités susceptibles de les intéresser.

Un dernier mot sur les ateliers: les responsables doivent être présents lors de la diffusion, autant pour encadrer les participants que pour vérifier leur satisfaction, les mettre en contact avec des personnes-clés dans leur secteur, etc. Le réseau informel de notre Division informatique est particulièrement développé!



533, rue Sud  
Cowansville Qué. J2K 2X9  
Tél.: (514) 263-8829  
Télé.: (514) 263-8809



### J'aime la FRANCE

Un grand voyage au coeur des régions de la France: Provence, Bretagne, Paris, Alsace, Périgord, Pays de Loire, Normandie, Bourgogne, Alpes, Ile de France, Vendée, etc. % volumes encyclopédiques & 11 livres composent la collection.

Les volumes encyclopédiques superbement reliés et abondamment illustrés contiennent une foule de documents et articles passionnants qui favorisent l'acquisition d'une solide culture de l'histoire et de la géographie de la France.

Les livres (24X32 cm, 250 photos, 128 pages). 11 ouvrages luxueux pour approfondir les connaissances acquises, pour prolonger et accompagner la découverte des régions les plus originales du pays.

Dans chaque livre, huit chapitres: présentation de la région; histoire; patrimoine; gastronomie; beautés naturelles; beaux villages; métiers et artisanat; fêtes et traditions.

<b>1 volume</b>	<b>99,95\$</b>
<b>5 volumes</b>	<b>499,75\$</b>
<b>1 livre</b>	<b>54, 50\$</b>
<b>11 livres</b>	<b>599,50\$</b>
<b>La collection complète: volumes et livres</b>	<b>1099,25\$</b>

# CONFRONTATION DE LOGICIELS COMPTABLES



AVANTAGE  
FORTUNE 1000  
MAXIMUM



*le samedi 17 février 1996, à 13 h 30*

*à l'auditorium du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu  
30, boul. du Séminaire Nord  
Saint-Jean-sur-Richelieu*

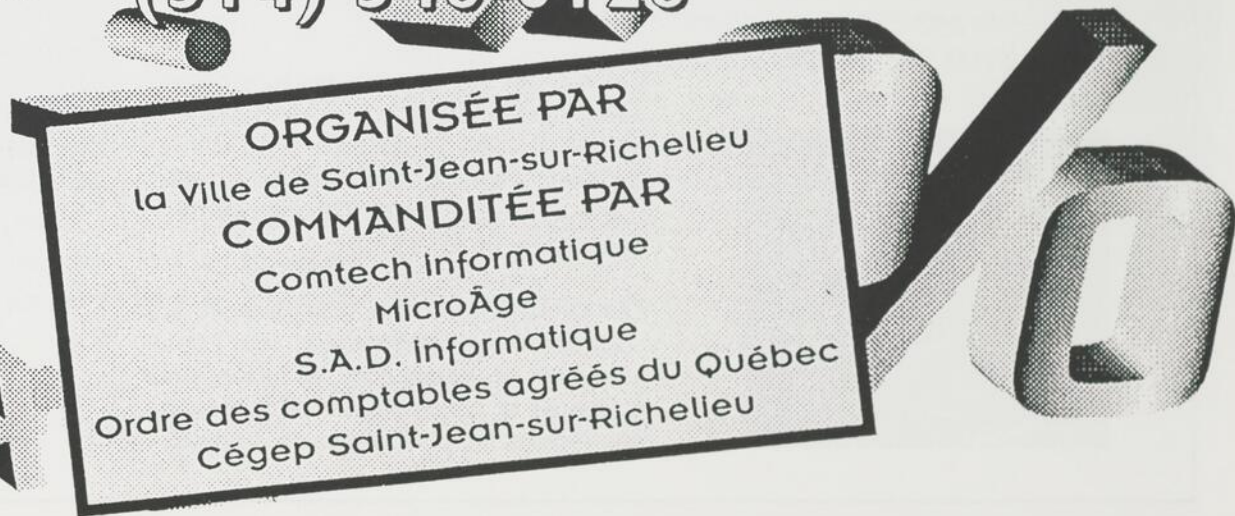
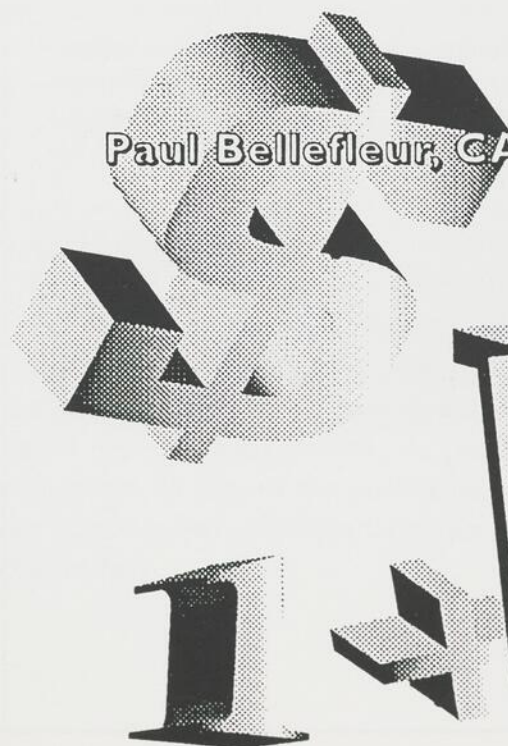
**Entrée gratuite**

Activité animée par Michel Beauséjour, CA, vice-président de l'Ordre des comptables agréés du Québec  
Période de questions

**POUR INSCRIPTION**

Paul Bellefleur, CA, président de la Jeune Chambre Vallée des Forts

**(514) 348-6128**



ORGANISÉE PAR  
la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu  
COMMANDITÉE PAR  
Comtech Informatique  
MicroÂge  
S.A.D. Informatique  
Ordre des comptables agréés du Québec  
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

**Prix de présence : tirage des logiciels vedettes.**

## ENTENTES CONTRACTUELLES

Le projet est alléchant; le commanditaire se dit prêt à signer. Quelle sorte d'entente allons-nous ratifier? Autant l'admettre tout de suite, les contrats types ne sont pas légion... de sorte que nous avons dû en rédiger nous-mêmes les clauses et les annexes. Le Service du greffe a ficelé le tout en termes plus légaux. Voici les points importants de ces ententes.

**Représentants:** Deux résolutions, l'une adoptée par le Conseil municipal, l'autre par le conseil d'administration du commanditaire, doivent mandater les signataires de l'entente. Dans certains cas, cette formalité administrative peut intimider le commanditaire et entraîner quelques délais...

**Objet:** Il est important de spécifier la nature et la valeur des équipements donnés (ou prêtés) par le commanditaire et d'en fournir toutes les composantes en annexe. Dans le cas des logiciels, les commanditaires du LABINFO cèdent le droit et la licence d'utilisation pour la durée de l'entente.

La Ville doit préciser la visibilité qu'elle s'engage à donner au commanditaire. Saint-Jean assume la publicité générale du projet. Toutefois, le commanditaire peut, dans sa propre publicité, faire mention de sa participation au LABINFO à condition que cette publicité soit autorisée par les responsables du projet.

**Durée:** L'entente est d'une durée de trois ans mais peut être reconduite advenant un nouvel accord.

Le commanditaire doit livrer l'équipement ou en assumer les frais de transport.

**Partenariat:** Aucun fournisseur ne détient l'exclusivité du partenariat. Le commanditaire accepte que d'autres partenaires s'associent au projet en tout temps.

**Assurance:** La Ville assume le coût des assurances en cas de perte, de vol ou de bris. Advenant une perte partielle ou totale de l'équipement, elle doit faire réparer ou remplacer ledit équipement. Toutefois, la valeur de la réparation ou du remplacement ne peut excéder la valeur des biens déclarés.

**Entretien et réparation:** Saint-Jean assume l'installation et la configuration de l'équipement. Elle en effectue l'entretien pé-

riodique et répond aux appels de service de premier niveau (diagnostic des problèmes). Le commanditaire doit réparer à ses frais tout bris d'équipement survenu dans un contexte d'utilisation normale.

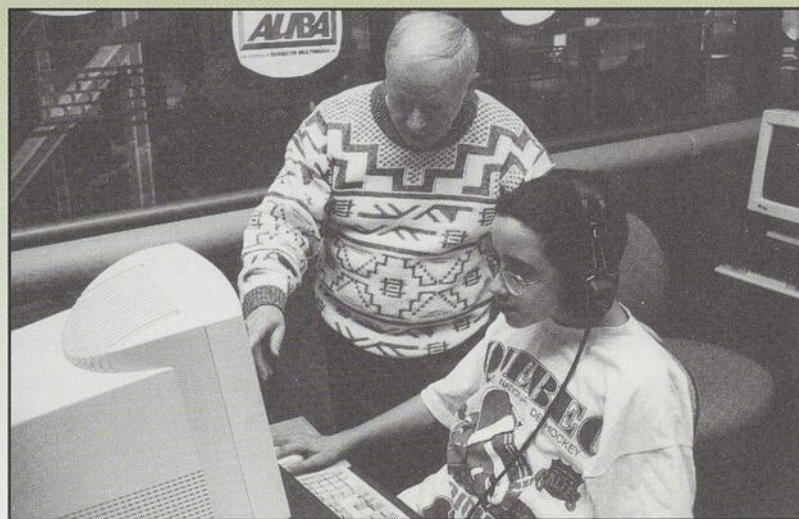
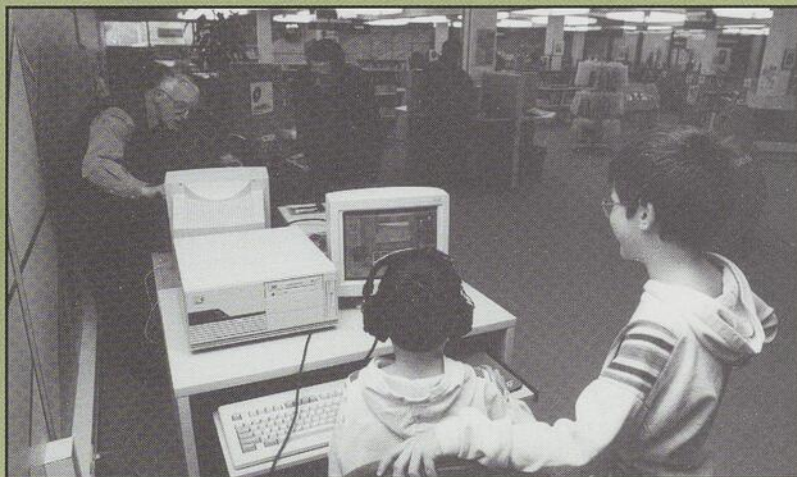
**Généralités:** La Ville ou le commanditaire peuvent résilier l'entente en faisant parvenir à l'autre partenaire un préavis écrit de 15 jours.

## L'APPORT DES BÉNÉVOLES

Ne pouvant compter sur du personnel additionnel rémunéré pour animer le LABINFO, notre bibliothèque a misé dès le départ sur la contribution de bénévoles. Six membres du club RAM (Regroupement des amateurs de micro-informatique) sont en effet présents auprès des adultes comme des jeunes à raison d'une trentaine d'heures/semaine, soit les deux tiers des heures d'ouverture du LABINFO. Leur rôle est d'aider les utilisateurs à apprivoiser l'informatique et non d'effectuer les commandes à leur place. Mais ils apportent au projet beaucoup plus que leur présence et un soutien technique.

Retraités pour la plupart, ces mordus d'informatique sont souvent des professionnels qui ont eu à gérer des systèmes importants. Ils possèdent en commun une grande volonté de communiquer leur expertise et leur connaissance du terrain; une qualité rare que ne partagent pas toujours les techniciens en informatique... Grâce

à nos bénévoles, nous avons migré vers Windows '95 et acquis une certaine aisance sur Internet. Leurs commentaires presque quotidiens ont permis d'identifier de nombreux problèmes (configuration, sécurité, etc.) et de leur trouver des solutions.



Cela dit, le travail avec des bénévoles suppose une forme de gestion à laquelle les responsables de bibliothèques publiques autonomes ne sont pas habitués. La notion de temps devient toute relative... Il faut consacrer plusieurs heures à des remises en question et à des exercices techniques non prévus à l'agenda! Un «reproche» que les bénévoles accueillent avec le sourire. Que des fonctionnaires se secouent un peu n'est pas pour leur déplaire... Eux passent bien la nuit devant leur écran!

Les défections sont toujours possibles. Aussi est-il important de motiver les bénévoles, de faire en sorte qu'ils se sentent concernés. Le renouvellement périodique de nos CD-ROM représente pour eux un attrait certain. Et que dire de l'implantation prochaine d'Internet au public! Sans l'inforoute, certains membres du club RAM nous auraient déjà quittés. Tous nos bénévoles seront associés à la formation prochaine sur Internet, au même titre que les autres employés de la bibliothèque. Nous croyons que ces séances renforceront l'esprit d'équipe et permettront de développer une approche cohérente face aux usagers. Nous essayons de donner à nos bénévoles une juste place dans la publicité entourant le LABINFO. Le maire, incidemment, doit leur écrire un mot personnel d'ici peu...

Aussi qualifiés soient-ils, il ne peut y avoir cinq ou six chefs de projet. Impossible de donner à tout le monde les mots de passe et les codes d'accès aux ordinateurs. Toutefois, la sécurité des programmes n'exclut pas une certaine souplesse de fonctionnement. Par exemple, en l'absence des responsables, les mots de passe sont disponibles sous pli scellé. Les bénévoles peuvent intervenir rapidement; il suffit de modifier les codes d'accès dès le lendemain. Cette solution toute simple, c'est un bénévole qui en a eu l'idée!

## CONFIGURATION TECHNIQUE

La configuration technique des postes de travail a constitué et constitue encore un des plus grands défis du LABINFO. Entre l'idéal et le praticable, il y a un monde de solutions possibles qu'il nous a fallu expérimenter. Sans la Division informatique, nous n'y serions jamais parvenus.

Dès le début de l'automne, nous avons écarté le fonctionnement des postes en réseau. D'une part, nous ne savions pas encore combien d'ordinateurs seraient commandités; d'autre part, nous ne disposions pas des ressources humaines nécessaires à l'opération d'un réseau. Les coûts de mise en place étaient élevés. De plus, quand un réseau tombe en panne, tous les périphériques tombent aussi. Chaque poste de travail demeurerait donc indépendant.

Quel système d'exploitation utiliser? La plupart des logiciels commandités étaient en DOS; les CD-ROM étaient surtout en Windows mais aussi en DOS. D'autres types de contraintes s'imposaient au comité:

- fournir un menu de repérage semblable à tous les postes afin de faciliter le choix des documents;
- assurer l'intégrité des données et des programmes tels qu'installés sur les micro-ordinateurs;
- afficher le logo et la raison sociale du commanditaire à l'écran;
- intégrer une présentation infographique commanditée du LABINFO;
- automatiser les procédures d'administration des micro-ordinateurs (nettoyage des fichiers) afin de permettre à l'utilisateur malhabile de redémarrer sa session de travail en appuyant simplement sur le bouton on/off.

De toute évidence, DOS était désuet. Windows '95 semblait donc, au départ, la plate-forme toute désignée car il permettait une hiérarchie à trois niveaux (supports, thèmes, titres) dans les menus présentés aux écrans. De plus, il était très convivial et plaçait le LABINFO à l'avant-garde puisque l'Amérique du Nord tout entière venait de se ruer sur Win '95.

Windows '95 présentait cependant deux problèmes majeurs: la sécurité y était insuffisante et certaines particularités des logiciels DOS en compromettaient le fonctionnement. Éliminer les logiciels DOS aurait considérablement appauvri la collection offerte, au LABINFO jeunesse en particulier.

Alors pourquoi pas Windows 3.11? Parce qu'il ne permettait pas d'établir une hiérarchie de menus à trois niveaux. Pour pallier les faiblesses de Windows, nous avons donc choisi de greffer un outil supplémentaire appelé Direct Access à nos systèmes d'exploitation. Direct Access gère en effet les applications sous DOS et Windows. Il permet la présentation de menus à trois niveaux en même temps qu'une configuration à sécurité maximale. Direct Access représentait alors le meilleur compromis, en attendant la nouvelle génération de logiciels commandités évoluant sous Windows.

L'accès public aux postes de travail était prévu pour la fin novembre. Entre-temps, le technicien en informatique désactivait certaines commandes du système d'exploitation et en camouflait d'autres. Pour éviter le plagiat et les virus, les unités de disquette furent elles aussi désactivées. Enfin, nous avons fixé des attaches sécuritaires aux souris, aux claviers et aux écouteurs.

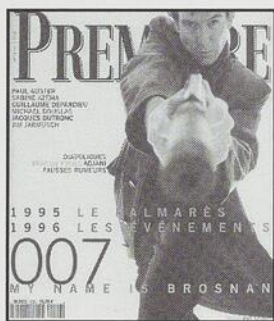


## Voici le moyen pour obtenir:

- ✓ un service personnalisé
- ✓ des prix compétitifs
- ✓ la solution aux problèmes de réclamations
- ✓ une garantie de satisfaction



\$ 179.00  
*seulement*



\$ 38.00  
*seulement*



\$ 44.00  
*seulement*

(et encore plus)



pour vous, plus de **2000 périodiques** disponibles en provenance  
de partout dans le monde!

Plusieurs milliers d'abonnés nous font confiance chaque semaine. Nous comptons parmi nos plus fidèles clients les plus importantes bibliothèques municipales, les cégeps répartis à travers le Québec et des commissions scolaires.

Votre représentante:  
Lise Villeneuve  
**1 800 363-1310** poste 283  
Fax: (514) 374-4742

À peine un mois après l'ouverture officielle, Direct Access était remis en question. Pour garantir la sécurité des accès, certaines clés (comme Delete) avaient été désactivées. Or ces clés permettent des commandes essentielles dans plusieurs logiciels d'apprentissage. Les usagers se plaignirent de ne pas pouvoir explorer à leur aise. C'était pourtant là un objectif fondamental du LABINFO... Pour comble, deux ou trois postes de travail se révélèrent non compatibles avec certains produits commandités, obligeant le personnel et les utilisateurs à jouer à une sorte de «chaise musicale» que personne n'appréciait. Nos ordinateurs ont été fournis par des compagnies différentes. Bien que possédant des composants similaires, ils n'en sont pas moins des hybrides avec leurs spécifications propres. (D'où l'importance de constituer une copie de sauvegarde pour chaque poste de travail!...)

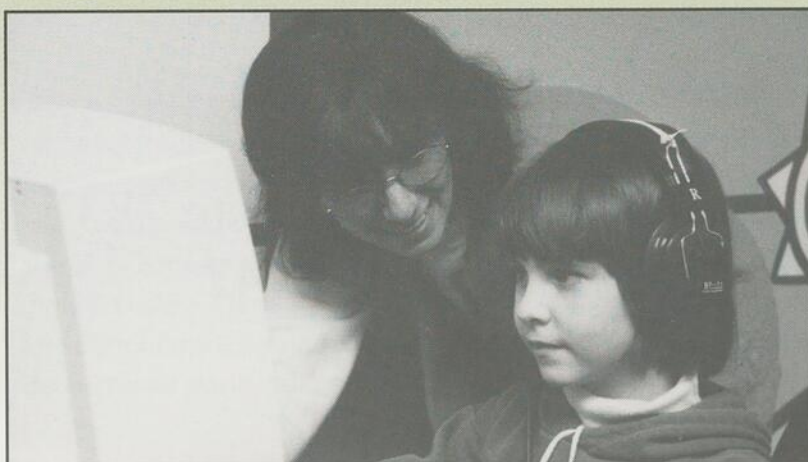
À la suggestion de nos bénévoles, nous avons décidé d'installer Windows '95 sur un premier poste adulte. (Peu de logiciels DOS avaient été retenus pour cette clientèle). Nous redoutions tous les problèmes associés à une sécurité défaillante: fichiers détruits, icônes chambardés... À l'usage, Windows '95 est pourtant viable... avec un entretien quotidien et des usagers bienveillants qu'il faut mettre en garde dès la première séance.

Une autre solution est présentement à l'essai: Windows 3.11 doublé du gratuiciel (freeware) Security Group. Jusqu'ici, les résultats sont positifs: sécurité à toute épreuve, CD-ROM acceptés sans message d'erreur, usagers en terrain familier. Qui, en effet, ne connaît pas Windows 3.11? Il n'y a qu'un seul hic: le menu n'est pas très attrayant.

Le monde de l'informatique évolue si vite qu'aucune solution ne semble définitive. À quoi ressembleront les écrans du LABINFO dans les mois à venir? Chose certaine, nous tenons toujours à une présentation uniforme, sous Windows, mais avec quelle version???

## POLITIQUES D'UTILISATION

Les politiques qui règlementent le LABINFO visent essentiellement deux objectifs: assurer à tous les usagers un



accès équitable aux postes de travail et rendre l'utilisateur responsable des CD-ROM empruntés. Voici les principaux règlements en vigueur.

### Accès

- Pour utiliser le LABINFO, il faut être ABONNÉ à la bibliothèque.
- L'utilisateur doit obligatoirement présenter sa carte d'abonnement. Il ne peut utiliser la carte d'une tierce personne.
- Les postes de la section adulte sont réservés aux usagers adultes (13 ans et plus). Les postes jeunesse sont d'abord réservés aux enfants mais peuvent être utilisés par des adultes lorsqu'innocupés.
- L'utilisation de logiciels et de disquettes personnels est interdite.

### Réservations

- On peut réserver un ordinateur jusqu'à deux semaines à l'avance. On peut aussi se présenter au LABINFO sans réservation, en espérant qu'un poste soit libre.
- Tout litige au dossier de l'utilisateur (document facturé, tentative de vol ou de vandalisme, non-respect des règlements...) entraîne l'annulation d'une réservation déjà confirmée et interdit l'accès aux ordinateurs.
- Les séances de travail sont d'une heure. Un même usager ne peut mobiliser les ordinateurs pendant plus de deux séances par jour, consécutives ou non. (Une seule séance le dimanche.)
- Pendant les six premiers mois du LABINFO, chaque usager dispose d'un compte de cinq réservations possibles. Lorsqu'il a épuisé ses cinq possibilités, il ne peut plus réserver un ordinateur mais peut toujours y travailler quand l'un d'eux se libère.

### Annulations et retards

- L'utilisateur peut, sans pénalité, annuler une réservation au LABINFO 24 heures avant la période retenue. Passé ce délai et même s'il ne se présente pas comme convenu, la réservation sera prélevée sur son compte de réservations possibles.
- Insistez sur la ponctualité, un retard de plus de 15 minutes pouvant entraîner la perte de la réservation.

## Consultation des CD-ROM

- Tous les logiciels du LABINFO sont fixés sur le disque dur des ordinateurs alors que les CD-ROM doivent être empruntés, un seul à la fois.
- Si le CD-ROM recherché est disponible, le (la) préposé(e) au comptoir l'enregistre au dossier de l'abonné (consultation au LABINFO seulement).

## L'USAGER EST RESPONSABLE D'UN CD-ROM AUSSI LONGTEMPS QU'IL EST ENREGISTRÉ À SON DOSSIER. APRÈS CONSULTATION, IL DOIT LE REMETTRE EN MAIN PROPRE À UN MEMBRE DU PERSONNEL.

Signifiez clairement à l'utilisateur de ne jamais laisser un CD-ROM dans un appareil sans surveillance (même pour une visite éclair à la salle de bain!). En cas de perte, de bris ou de vol, il sera facturé.

## Micro-références

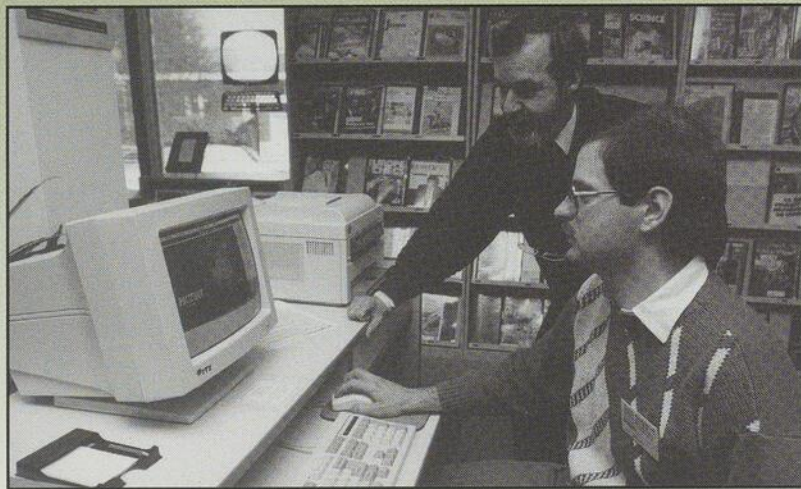
Le poste de micro-références est dédié à des recherches brèves sur des sujets précis.

On peut, sans réservation, consulter les différentes bases de données sur CD-ROM installées en permanence dans le carrousel.

Une imprimante avec gobe-sous permet la reproduction des pages/écrans au coût de 0,25 \$ la copie.

## Commentaires des usagers

Des formulaires d'appréciation sont remis aux utilisateurs du LABINFO. (Dans certains cas, leurs commentaires peuvent amener un fournisseur à remplacer un appareil jugé défectueux).



## BILAN ET AVENIR DU PROJET

Il est encore tôt pour dresser un bilan significatif du projet LABINFO. Toutefois, pendant les trois premiers mois sui-

vant l'inauguration officielle, les postes de travail ont été utilisés à 65 % en moyenne. Nous avons évité la publicité tapageuse. Une hausse progressive de la fréquentation permet au personnel d'intégrer de nouvelles tâches tandis que les responsables du projet ajustent les procédures et la configuration des équipements. Quant aux usagers, ils attendent avec impatience le renouvellement des documents multimédias commandités et surtout, surtout la possibilité de naviguer sur l'Internet. Cette phase 2 du projet est prévue pour le début mai.

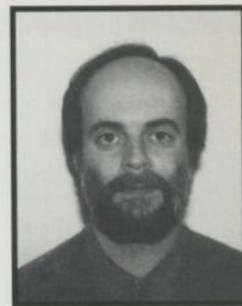
Le LABINFO a atteint une certaine vitesse de croisière. Qu'en pensent nos commanditaires majeurs? La plupart sont satisfaits, soit qu'ils aient déjà constaté une hausse de la demande d'achat au détail, soit qu'ils aient établi des contacts prometteurs. Certains attendent encore les retombées promises dans le cadre d'un atelier d'information très pointu qui les mettra en valeur. Chose certaine, il ne faut jamais oublier que la satisfaction des commanditaires est une variable fragile et déterminante. Des liens étroits doivent être maintenus avec eux, bien après la signature du protocole d'entente.

Évidemment, le LABINFO a beaucoup sollicité l'énergie de toute notre équipe. Responsables d'abord, qui ne comptent plus les heures supplémentaires consacrées au projet. (Les commanditaires ne sont parfois disponibles qu'au petit déjeuner...). Mais aussi employés de la bibliothèque qui ont assisté librement, pendant leur congé mobile, à une formation incitative sur Windows. Cette formation, deux syndiqués de la Division informatique la leur ont offerte sans être rémunérés... Pendant les pauses et les heures de repas, il n'est pas rare de voir un(e) de nos employé(e)s en train de «pitonner». Et que dire de nos bénévoles pour qui, dans certains cas, la bibliothèque est devenue presque un second domicile?... Résultat: en quelques mois, la motivation, le niveau de connaissances ont grimpé de plusieurs crans. Le discours même a changé. Il est parfois surprenant d'entendre un(e) employé(e), en apparence peu impliqué(e) dans l'ensemble du projet, parler de système d'exploitation ou de configuration d'imprimante...

On peut toujours se demander ce qu'il adviendra du LABINFO au terme de trois ans. Nos commanditaires seront-ils aussi présents, aussi généreux? Ne risque-t-on pas de se retrouver devant rien? La réponse est simple. Sans la participation de tous nos partenaires, nous n'aurions pas franchi le quart du chemin parcouru. Comme la plupart des bibliothèques publiques à l'échelle du Québec, nous n'aurions pas amorcé le virage multimédia et il nous faudrait attendre les subventions gouvernementales pour offrir à nos usagers un accès légitime à l'autoroute de l'information. Le LABINFO est un projet à la fois merveilleux et exigeant. Son avenir n'est pas assuré. Mais nous croyons qu'à l'heure actuelle, l'ingéniosité et la pertinence sont les meilleurs garants de services publics constamment remis en question.

# L'expérience de la bibliothèque de Québec

**Louis Frémont**  
Responsable de la Logithèque à la bibliothèque de Québec



## Introduction

C'est en octobre 1995 que la bibliothèque Gabrielle-Roy inaugurerait ses postes d'accès à Internet. Cette ouverture fut précédée de multiples démarches pour définir toutes les composantes qui nous permettraient d'accueillir Internet dans nos locaux. Le mobilier, les ordinateurs, le fournisseur de lien, les politiques d'accès; voilà autant d'éléments et de questions auxquelles il fallait trouver des réponses.

Toutes les expériences comparables étant très récentes, il était très difficile de trouver des institutions auprès desquelles nous aurions pu nous comparer afin de puiser une certaine somme d'informations.

Grâce à la logithèque de la bibliothèque Gabrielle-Roy ouverte depuis 1985, bon nombre de ces réponses se trouvaient déjà en nos murs. Une chose demeurait présente, il fallait foncer! Internet est très certainement l'outil par excellence pour démocratiser l'information et la communication. De nouveaux horizons s'ouvrent à toutes les bibliothèques et les centres de documentation de la planète; il n'en tient qu'à nous de les dompter afin de les utiliser à bon escient.

## Historique

La naissance d'«Internet» remonte à 1969. Conçu pour l'usage du Département Américain de la Défense. Le but de la création d'ARPANET (Advanced Research Projects Agency Network) était de relier en réseau plusieurs gros centres de calcul ainsi que quelques universités qui effectuaient des recherches pour le compte de la Défense américaine.

Ce réseau devait relever deux principaux défis: tous les ordinateurs devaient pouvoir dialoguer entre eux et le réseau devait pouvoir continuer à fonctionner même si l'ennemi potentiel de l'époque détruisait l'un de ses noeuds. Mission accomplie, grâce à l'Internet Protocol, des ordinateurs différents peuvent échanger entre eux et ce que l'on appelle le reroutage dynamique fait en sorte que si une information n'arrive pas à transiger via une liaison, elle empruntera de façon automatique une autre voie de communication pour atteindre son but.

Dès 1970, on comptait 13 sites branchés en réseau... Tout un exploit pour l'époque!

Jusqu'en 1988, scientifiques, chercheurs et universités constituent à peu près l'unique clientèle des utilisateurs d'Internet. À cette date c'est environ 30,000 ordinateurs que l'on pouvait recenser sur le réseau. Aujourd'hui, en 1996, on parle d'environ 10 millions d'ordinateurs branchés pour au-delà de 40 millions d'utilisateurs et la croissance des utilisateurs du réseau serait de 10% par mois!

## Les Ameublements

L'ergonomie des stations de travail était une question primordiale pour nous. Il était impensable d'installer des stations de consultation où les usagers demeurent debout. Lorsqu'un usager consulte le catalogue de votre bibliothèque sur un terminal, celui-ci consacre généralement un laps de temps très court pour trouver la référence désirée. Pour voyager sur Internet, les usagers doivent pouvoir bénéficier d'un certain confort et d'un minimum d'intimité. La recherche ou l'exploration de l'usager risque de prendre un temps beaucoup plus long.

Notre choix s'est arrêté sur des postes de travail modulaires. Il s'agit d'ameublement baptisé «Système K» de la compagnie «Roy et Breton». Tous les espaces de travail peuvent accueillir deux personnes à la fois et sont divisés par de petits écrans qui permettent de conserver intimité et quiétude aux utilisateurs.

La beauté de ce système est qu'il peut évoluer au gré de nos besoins et la disposition peut se plier à un nouvel environnement.

Prix pour un module de quatre postes incluant les écrans: 2,500\$, les chaises ergonomiques se détaillent quant à elles 291\$ chacune.

## Les équipements (hardware)

Macintosh ou IBM? On pourrait discuter longuement de cette question. Généralement, les utilisateurs

d'un environnement ou l'autre ont la ferme conviction qu'ils ont choisi la meilleure option.

Notre choix s'est arrêté sur les compatibles IBM. Les raisons que l'on peut énumérer sont fort simples: cet environnement est évolutif, c'est-à-dire que l'on peut faire croître les performances de notre équipement sans avoir à changer tout l'ordinateur; carte maîtresse, mémoire vive, disque dur. Tous ces éléments peuvent évoluer distinctement indépendamment des besoins de l'utilisateur. On qualifie l'architecture des compatibles IBM d'architecture ouverte par opposition aux Macintosh qui utilisent une architecture fermée.

Les pro Macintosh me répondront que l'on peut faire de même avec leurs ordinateurs, dans une certaine mesure oui, mais les nouvelles générations d'ordinateurs se succèdent à une vitesse folle et ils n'ont pas coutume d'être compatibles d'une génération à l'autre.

La différence de coût est encore très importante entre les deux environnements. IBM ayant autorisé la copie de ses ordinateurs depuis le début, il est par le fait même devenu la norme et la concurrence a fait que des centaines de fabricants ont conçu leurs compatibles. À l'heure actuelle, le standard IBM s'est imposé et occupe environ 90% du marché des ordinateurs personnels mondiaux.

Conséquence de la place qu'occupent les compatibles IBM sur le marché mondial, il se conçoit beaucoup plus de logiciels pour cet environnement. Dans le cas qui nous préoccupe, pour l'accès à Internet par un environnement ou l'autre, du point de vue des capacités, c'est du pareil au même, mais si on désire faire évoluer nos équipements pour d'autres tâches, un environnement ouvert risque d'être un meilleur placement à plus long terme.

Les caractéristiques minimales telles que décrites dans le programme du Ministère sont tout à fait adéquates et quel que soit l'environnement que vous choisirez, voici les spécifications minimales que vos ordinateurs devraient posséder:

- Processeur: 75MHz
- Mémoire cache: 256 Ko
- Mémoire vive: 8 Mo
- Carte de son: 16 bits
- Modem 28,8 kbps

---

### Type de liens

Il existe deux types de liens intéressants pour se brancher sur Internet. Si vous accédez via un réseau local, votre lien sera du type TCP/IP. Si vous vous branchez avec un

modem et une ligne téléphonique standard, votre lien sera du type SLIP/PPP. Je vous ferai grâce de vous parler des autres possibilités de connexion puisque les deux dont je vais parler sont les seules qui vous permettent d'utiliser les interfaces graphiques Netscape ou Mosaic.

L'annexe numéro 1 nous démontre comment se structure une connexion par le biais d'un réseau local. Les utilisateurs ont accès à divers services tels que tour CDROM, serveur de fichiers et bien sûr un accès Internet. Cette connexion est de type TCP/IP. Cette abréviation signifie Transfert Control Protocol / Internet Protocol.. Il s'agit du protocole de communication utilisé sur Internet.

Ce qui est particulier dans ce cas-ci, c'est que ce n'est pas l'utilisateur qui est relié à Internet, c'est le réseau sur lequel se trouve cet utilisateur. Ce même réseau peut être en lien avec d'autres réseaux pour lesquels, tous les utilisateurs de ce réseau de réseaux, ont un accès potentiel à Internet.

Ce type de lien à haut débit est généralement un lien à très large bande. On appelle aussi ce lien un lien de type RNIS Réseau Numérique à Intégration de Services. Un lien RNIS permet la transmission intégrée à haut débit de voix, de données, d'images et de vidéos sur le réseau téléphonique numérique, donnant ainsi accès à un large éventail d'applications sur une même ligne téléphonique.

L'annexe numéro 2 nous démontre le type de lien utilisé lorsque l'on fait affaire avec un fournisseur Internet privé. Ces entreprises achètent des lignes à haut débit reliées à un centre régional pour ensuite les revendre à des particuliers ou à d'autres entreprises. Cette connexion est de type SLIP/PPP. Cette abréviation signifie Serial Line Internet Protocol / Point to Point Protocol. Ce que permet ce lien en réalité, c'est d'émuler le protocole TCP/IP pour le rendre accessible directement à votre ordinateur sans avoir à passer par un réseau. Ces éléments sont de la plus grande importance quand on sait qu'ils nous permettent d'exploiter toutes les ressources graphiques disponibles sur «le réseau des réseaux».

Tout ce dont on a besoin pour accéder à Internet via ce type de lien, c'est un ordinateur, un modem et bien sûr, un revendeur de liens.

Les utilisateurs de la région de Trois-Rivières bénéficient de la disponibilité d'un autre lien qui provient, dans ce cas-ci, des entreprises de câblodistribution. Ce type de lien est très intéressant puisque la vitesse de transmission peut atteindre 500 ops. Ces performances vont bien au-delà des capacités qu'offrent les liens téléphoniques actuels qui sont faits par fil de cuivre. Il faudra être vigilant et suivre les développements dans ce

domaine puisque les entreprises de téléphone continueront d'intégrer la fibre optique à leurs réseaux. Une fois cette transformation complétée, nos communications pourront voyager à des vitesses absolument incroyables.

En définitive, une seule chose importe: c'est d'accéder à un type de lien qui corresponde vraiment à nos besoins.

---

### Choisir un fournisseur

---

Il n'y en avait aucun il y a deux ans à peine à Québec et maintenant ils foisonnent tant et si bien qu'il semble un peu difficile de s'y retrouver. Selon le numéro hors-série qu'a publié Québec Science à l'automne 1995, c'est plus de 152 fournisseurs de services Internet que l'on retrouve dans la province. Dans ce contexte, il ne semble pas du tout évident de faire un choix.

Le critère tout à fait essentiel, c'est de trouver un fournisseur accessible par appel local. Avec l'avènement de Québec Téléphone (Globe Trotter) et Bell Canada (Sympatico), la quasi totalité des régions du Québec peuvent accéder à au moins un fournisseur sans avoir à effectuer un interurbain.

Les éléments qui nous ont guidés dans le choix de notre lien sont relativement simples. Tout d'abord, il faut dire que nous avons expérimenté dès le printemps 1995 un lien «dial-up» de type slip. Ce lien qui était destiné à un usage interne nous a particulièrement échaudés à cause de sa fréquente non-disponibilité aux heures où l'on voulait en faire usage. C'est sans doute le prix à payer pour accéder à une connexion à moindre coût.

Notre premier critère s'imposait de lui-même: notre lien devait être un lien dédié. En second lieu, on a vite réalisé que pour voyager simplement dans des sites où il y avait des éléments graphiques, ou simplement pour importer des fichiers, notre connexion à 14,400 ops (octets par seconde) était décidément beaucoup trop lente. Notre second critère fut donc un lien d'une vitesse minimum de 28,800 ops. Le troisième critère qui est un peu une évidence, c'est la fiabilité et la compétence du revendeur. Le quatrième critère est le coût de revient du service. En ce qui nous concerne, notre choix s'est arrêté sur «Accès Internet Mondial». Le type de branchement choisi est une connexion RNIS de 64K (64,000 ops) une bande passante très large qui nous a permis de faire entrer notre lien Internet sur un réseau interne (Novell). La résultante est que tous les postes branchés sur ce réseau interne peuvent accéder à Internet. À l'heure actuelle, seulement quatre postes pour le public sont branchés sur Internet ainsi que plusieurs postes pour la bureau-tique. Avant l'été, quatre autres postes «publics» seront ajoutés au secteur de la référence et à l'automne, les six ordinateurs du

secteur des enfants seront à leur tour branchés sur Internet. Cette connexion, bien que coûteuse si on n'utilise que quatre postes (650\$ / mois) sera très avantageuse lorsque plusieurs autres postes seront branchés. Ce type de lien permet d'ailleurs de brancher au-delà de 30 stations Internet simultanément. Notre satisfaction à l'égard du service que nous rend cette compagnie est évidente mais je me garderai de recommander spécifiquement un fournisseur plutôt qu'un autre. La situation évolue tellement rapidement que, si je devais refaire un examen de nouvelles soumissions en date d'aujourd'hui, il n'est pas du tout évident que j'arriverais aux mêmes conclusions.

Avant d'effectuer une démarche pour faire le choix d'un revendeur, le cheminement que je propose est de commencer par établir les besoins de votre bibliothèque et de faire soumissionner les éventuels fournisseurs par la suite. Quelques questions à se poser avant de sélectionner un fournisseur.

- Peut-on obtenir un lien dédié ou une garantie qu'une ligne est toujours disponible?
- Quelle est la vitesse de vos transmissions? (minimum de 28,800 ops)
- Depuis combien de temps votre compagnie est-elle en affaires?
- Offrez-vous un support technique?
- Quels sont vos autres clients institutionnels? Pouvez-vous nous fournir des références?
- Quels sont les frais de mise en service et d'installation d'un lien?
- Avec la location d'un lien, fournissez-vous gratuitement l'espace disque pour loger notre futur site WEB?

---

### Politiques d'accès et tarification

---

Tous les usagers qui sont membres du réseau de la Bibliothèque de Québec bénéficient gratuitement d'une période de deux heures par semaine sur Internet. Ces heures sont généralement utilisées en une seule visite bien que, selon le désir des utilisateurs, il est possible d'utiliser son temps d'accès par blocs d'une demi-heure à la fois. Le contrôle de ces heures s'effectue par le biais d'une petite carte que l'on perfore à chaque visite de l'utilisateur (voir annexe numéro 3). Chacun des petits carrés représente une semaine. Lorsque quatre trous sont perforés, cela signifie que l'utilisateur a utilisé ses deux heures pour cette période. Afin d'être en mesure de contrôler si un usager a reçu une telle carte, on inscrit dans le dossier informatique de l'utilisateur la date à laquelle une carte a été émise.

Les personnes qui désirent accéder à Internet et qui ne sont pas membres de notre réseau doivent payer un coût de 7,00\$ l'heure.

L'accès pour nos membres est assortie d'une tarification pour ce que l'on appelle les produits dérivés. Ces produits dérivés sont l'impression de documents ou l'importation de texte, image ou logiciel. L'impression de document est tarifée comme suit:

Imprimante matricielle	0,15\$	la page
Imprimante laser	0,50\$	10 pages et moins
	0,40\$	49 pages et moins
	0,30\$	plus de 50 pages
Imprimante jet d'encre couleur	1,50\$	la page

La tarification pour importer du texte, une image ou un logiciel se contrôle en débarrant tout simplement le lecteur de disquettes des ordinateurs. Nous gardons tous les lecteurs barrés par «software», et sur demande, on les débarre moyennant une somme de 4,00\$. Lorsque l'usager a demandé de débarer le lecteur, il peut importer autant de documents qu'il le désire à l'intérieur de sa période de travail.

L'accès aux divers postes de travail s'attribue selon l'ordre du premier arrivé, premier servi. Aucune réservation téléphonique n'est acceptée et les seules réservations possibles se font lorsque les usagers sont sur place, ils peuvent alors réserver une plage disponible pour la journée en cours uniquement.

#### Les logiciels de navigation ou fureteurs

Le meilleur logiciel de navigation disponible sur le marché en ce moment est sans contredit «Netscape navigator» de la compagnie Netscape communications corporation. Sa convivialité a fait de ce logiciel l'outil par excellence pour naviguer sur le World Wide Web. À l'heure actuelle, 80% des internautes utilisent ce logiciel.

Les personnes travaillant dans le domaine des bibliothèques, de l'éducation et les organismes à but non lucratif peuvent utiliser ce logiciel gratuitement puisqu'il est du domaine public. Il est intéressant de noter que ce logiciel comprend aussi un module pour les nouvelles Usenet ainsi qu'un courrier électronique.

Il existe un autre navigateur dont je me dois de souligner l'existence, c'est Tango de la compagnie Alis Technologies. Ce qui est fascinant avec ce navigateur, c'est qu'il permet d'afficher des documents dans plus de 75 langues. Pour ceux qui désireraient en savoir plus long à propos de Tango, voici l'adresse Internet: <http://www.alis.com>.

# BestWeb

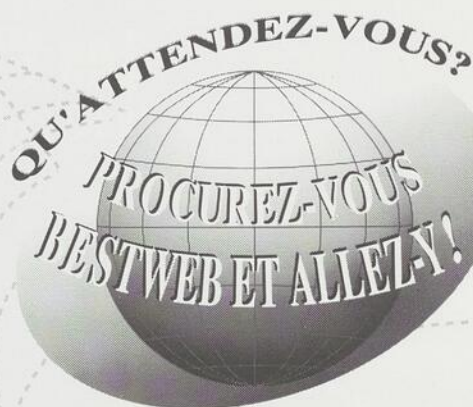
## *Vous voulez rendre votre base de données accessible sur le World Wide Web ?*

### **VOUS POUVEZ :**

1. Acheter un logiciel d'édition hypertexte.
2. Apprendre en autodidacte le langage HTML.
3. Convertir chaque enregistrement individuellement.
4. Vieillir prématurément avant la fin du projet.

### **OU VOUS POUVEZ :**

1. Acheter BestWeb, un outil intelligent de création d'interface.
2. Laisser BestWeb convertir *automatiquement* vos fichiers dBASE, MARC OU ASCII en format HTML.



### Commandes :

**Best-Seller inc.**

3300 Côte-Vertu, bureau 303, St-Laurent (Qué.) H4R 2B8

**\$199**

plus 6.95 \$ (frais de poste et de manutention).



Courrier électronique : [info@bestseller.com](mailto:info@bestseller.com)  
Page d'accueil WWW : <http://www.bestseller.com>

Un aspect que l'on ne doit absolument pas négliger, c'est d'installer un logiciel anti-virus. Sur nos postes Internet, nous avons installé Virus Alert Plus de la compagnie Look Software. Après plus de six mois d'intense utilisation de nos stations Internet, je peux vous dire que nous en sommes très satisfaits. On ne m'a souligné que deux virus détectés et dans chacun des cas, aucun dommage n'a eu le temps de se faire. Il existe une multitude de logiciels de détection dont Norton Antivirus et McAfee qui peuvent eux aussi donner une très bonne protection.

### Les ressources disponibles sur et pour Internet

La quasi totalité des applications d'Internet exigent un logiciel particulier pour être utilisées à leur plein potentiel. Cependant plusieurs logiciels qu'utilisent les internautes pour naviguer se trouvent déjà dans le réseau.

Dans bien des cas, ce sont des logiciels du domaine public, c'est-à-dire qu'ils sont offerts gratuitement à toute personne qui en fait la demande, pour ce qui est des autres cas, on retrouve des partagiciels qui sont mis à la disposition de tous moyennant une contribution volontaire versée à l'auteur. Vous pouvez vous les procurer en les transférant sur votre ordinateur comme de simples fichiers.

### Winsock Trumpet

Dans un environnement Windows, l'utilitaire Winsock Trumpet donne automatiquement accès au réseau Internet. Sans cet utilitaire, aucune connexion n'est possible. Prenez note que c'est généralement votre fournisseur de lien qui fait l'installation de celui-ci, si bien que vous ne réaliserez sans doute pas le fait que vous utilisez cet utilitaire pour accéder au réseau.

### Netscape

Pour voyager sur le Web, on doit absolument utiliser un logiciel de navigation tel que Netscape dont je parlais récemment. Le Web donne accès aux véritables ressources multimédias d'Internet. Il permet entre autres de visualiser l'information sous forme de texte, d'images et même de reproduire des sons. Le Web utilise le protocole HTTP (HyperText Transfer Protocol). L'hypertexte présente une information qui peut être lue d'une façon non linéaire, grâce à la présence de liens activables dans les documents. En termes clairs, cela veut dire que si vous cliquez sur un lien hypertexte qui est toujours d'une couleur différente du texte de base, vous vous retrouvez sur une autre page, dans un autre document, où l'information de départ est plus élaborée.



## Le seul répertoire couvrant l'ensemble des CD-ROM

- québécois, canadiens ou d'une autre origine
- disponibles en français
- au Québec
- avec les coordonnées des diffuseurs

### ► Une version imprimée

### ► Une version CD-ROM

- Plus de 400 CD-ROM de tous types: encyclopédies, bases de données, jeux éducatifs, CD-ROM multimédia, etc.
- une description complète de chaque produit
- une variété étonnante de thèmes
- pour tous les publics et pour tous les âges



SERVICES DOCUMENTAIRES  
MULTIMEDIA INC.

75, RUE DE PORT-ROYAL EST,  
BUREAU 300, MONTRÉAL, QUÉBEC H3L 3T1  
TÉLÉCOPIEUR: (514) 384-9139 TÉLÉPHONE: (514) 382-0895

---

**Le courrier électronique**

---

La communication directe entre deux internautes prend la forme du courrier électronique. Elle s'effectue avec des logiciels tels que Pegasus ou Eudora qui sont conçus pour gérer la composition, l'envoi et la réception du courrier dans Internet. Par courrier électronique, deux internautes peuvent échanger des messages personnels, mais aussi tout ce qu'un fichier peut contenir: un logiciel, du texte, des images, du son et même des séquences vidéo!

---

**Usenet (Newsgroup)**

---

Usenet est un babillard électronique qui traite d'un très grand nombre de sujets. En fait, c'est un regroupement d'un ensemble varié de listes de discussion sur l'informatique, les sciences, la politique, les religions, etc. Usenet étant le babillard le plus gros du monde, celui-ci permet d'échanger des idées, de partager des connaissances et de trouver des réponses à des questions ou des solutions à des problèmes rencontrés dans plusieurs domaines. Ce média permet donc de partager nos expériences avec le monde entier.

---

**FTP anonyme**

---

Une des ressources importantes de l'Internet permet de copier des fichiers d'un ordinateur à l'autre, il s'agit de ftp (File Transfer Protocol). Ce protocole est donc un service qui permet de consulter l'ensemble des fichiers d'un autre ordinateur et d'aller déposer ou chercher certains fichiers.

---

**Archie**

---

Les milliers de serveurs FTP d'Internet donnent accès à un nombre incalculable de fichiers. Le serveur Archie permet de retrouver un fichier désiré en identifiant le site FTP anonyme dans lequel il se trouve. Archie constitue en fait une sorte de base de données ou d'annuaire qui indexe régulièrement les titres des répertoires et les noms des fichiers accessibles par FTP anonyme.

---

**IRC (Internet Relay Chat)**

---

Le service de bavardage Internet, ou IRC, permet un échange interactif d'idées en temps réel entre internautes. IRC offre la possibilité de prendre part à des échanges sur des sujets divers non seulement entre deux personnes, mais entre un nombre virtuellement illimité d'interlocuteurs.

Gopher est une autre façon de chercher de l'information dans l'Internet. C'est un système basé sur une structure de menus, construits logiquement à la manière de catalogues ou de tables des matières. Les catégories mènent à des sous-catégories, et ainsi de suite, Gopher présente non seulement le texte, mais aussi l'image et le son.

VERONICA (Very Easy Rodent Oriented Netwide Index to Computerized Archives)

VERONICA est un service de recherche ayant comme champ d'action tous les menus des Gopher du réseau Internet. La recherche s'effectue par mot-clé et produit comme résultat un menu constitué d'éléments issus de différents serveurs Gopher. Il est à noter que la recherche n'est faite que sur les lignes de menu des serveurs Gopher et non sur le contenu des textes.

---

**WAIS (Wide Area Information Servers)**

---

Pour ceux qui désirent rassembler le plus d'informations possibles sur un sujet donné, WAIS est définitivement l'outil qu'il vous faut. Les créateurs de cette petite merveille sont des experts dans le domaine de la recherche d'informations et de bases de données. Lorsque vous lancez une recherche c'est un supercalculateur CM-5 qui l'exécute. Et contrairement à Archie ou Veronica, WAIS effectue ses recherches à l'intérieur des documents, il ne se contente pas d'en repérer les titres.

En plus des outils énumérés précédemment, on retrouve sur le WEB quatorze autres outils de recherche qui possèdent tous leurs propres champs d'action. Ces champs sont parfois très vastes et couvrent l'ensemble de la toile mondiale tandis que d'autres outils recherchent uniquement dans les News ou encore vous proposent des catégories regroupant déjà une foule de sujets dont les réponses sont déjà disponibles.

---

**Impact sur les services, soutien technique requis**

---

Nos postes d'accès à Internet étant installés au secteur de la Logithèque, nous avons décidé d'utiliser la même approche pour donner accès à cette ressource. Les usagers doivent être autonomes pour utiliser le service. Tous les outils pour l'auto-apprentissage se retrouvent réunis dans ce local et un guide des diverses fonctions du navigateur Netscape est disponible à chaque station de travail. Au besoin, des commis sont toujours sur place pour dépanner ou bien pour expliquer les fonctions de base du navigateur.

Parmi les outils d'auto-apprentissage que l'on possède, je tiens à en souligner un qui est sur CDROM: «Formation Multimédia

à Internet». C'est une formation d'environ 10 heures que je recommande fortement aux débutants. Il est produit par une compagnie française du nom de CD Training.

Depuis l'implantation des postes Internet, c'est environ 650 utilisateurs par mois qui se servent de l'un des quatre postes disponibles. Il nous a fallu évidemment faire l'ajout de personnes ressources puisque le personnel présent à la Logithèque doit déjà faire face à une clientèle de plus de 10,000 personnes par mois.

---

### La censure

---

Nos convictions profondes sont à l'effet qu'il n'est pas de notre ressort d'imposer une quelconque censure dans nos services. Très rapidement, on s'est retrouvé confronté à une quantité de jeunes qui semblaient se donner le défi de visiter tout ce qui était du registre des sites XXX. Même que plusieurs ne se gênaient pas pour faire imprimer le fruit de leurs découvertes!

Il nous fallait donc trouver une solution pour faire face à ce nouveau problème. La solution qui nous est venue est toute simple; nous avons tout bonnement rédigé un mémo qui dit ce qui suit:

#### Avertissement

Il est interdit de consulter des sites Internet à caractère pornographique sur les terminaux d'accès public.

Le personnel de la Logithèque pourra interrompre une session de consultation si une image pornographique est visible à l'écran.

L'impression de matériel pornographique est également interdite.

#### La direction

Depuis que cet affichage est installé de façon très visible à proximité de chacun des postes de travail, aucun autre problème de ce type n'a été porté à notre attention. C'est souvent les solutions les plus simples qui donnent les meilleurs résultats.

Pour ceux qui désireraient tout de même utiliser une quelconque forme de censure, plusieurs logiciels du domaine public sont disponibles sur le réseau pour remplir ces fonctions. Une recherche effectuée sur Internet m'a conduit à un site intitulé Parental Control (<http://www.worldvillage.com/wv/school/htm/control.html>). On décrit les logiciels de ce site comme ayant une préoccupation, celle de garder Internet sécuritaire pour les enfants. On trouve huit logiciels que l'on peut obtenir via ce site: Bess, Cyber, Patrol, InterGo, Iscreen, Net Nanny, Net Shepherd, Surf Watch et SafeSurf.

Ces logiciels proposent généralement un système qui filtre certains mots-clé et d'autres vont même jusqu'à proposer une liste de sites «positifs» pour les enfants.

Bien que l'on juge impensable d'imposer une censure pour les adultes, nous installerons très certainement un de ces logiciels aux postes que l'on destinera au secteur des enfants.

---

### Internet et les services de référence

---

Administrer un service de référence demande beaucoup de structure et d'organisation, en gérer un qui a des ramifications à la grandeur de la planète, c'est tout un défi!

L'information disponible sur Internet a autant besoin d'une organisation rationnelle qu'une collection de livres ou de périodiques. Voilà la tâche qui nous attend, Internet contient aujourd'hui une telle masse d'informations de toutes sortes: certaines sont de bonne qualité, fiables et à jour, tandis que d'autres sont de sources plus ou moins vérifiables. C'est à nous que revient la tâche de trier et d'évaluer ces contenus, de structurer l'accès à des sources où les informations sont fiables et validées afin de nous permettre de répondre aux besoins documentaires exprimés par nos clientèles respectives.

Voilà la forme que pourra prendre notre service de référence à l'ère d'Internet. Cela exige une réflexion sérieuse et des ajustements constants, mais nous devons tous prendre le virage puisqu'il est déjà engagé.

---

### Conclusion

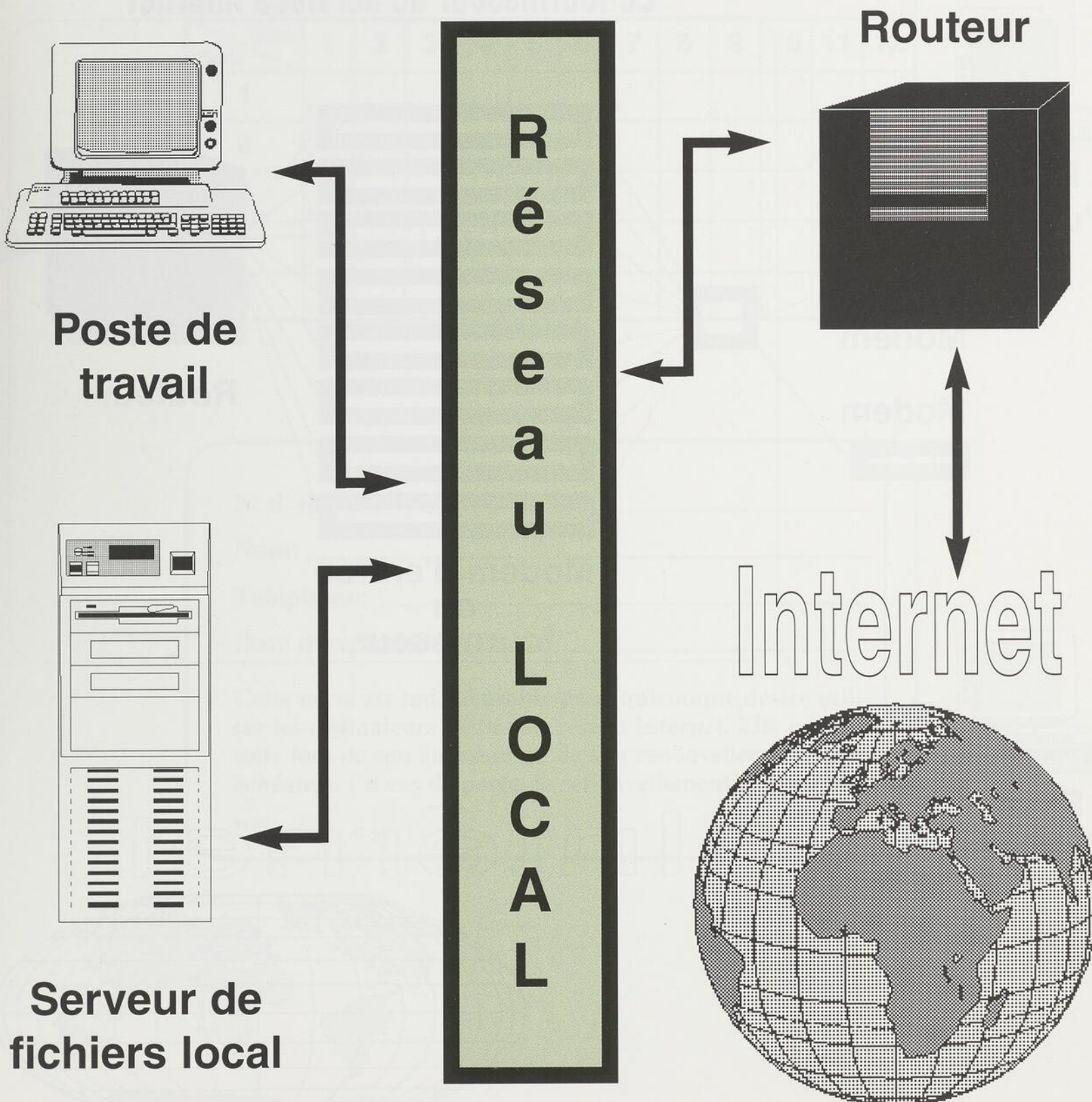
---

Les sources documentaires sont chaque jour plus nombreuses et le professionnel de l'information est alors amené à confronter ces différentes ressources avec celles que l'on peut qualifier de plus traditionnelles. Il est temps de faire des choix, de bousculer des habitudes, de remettre en cause des pratiques.

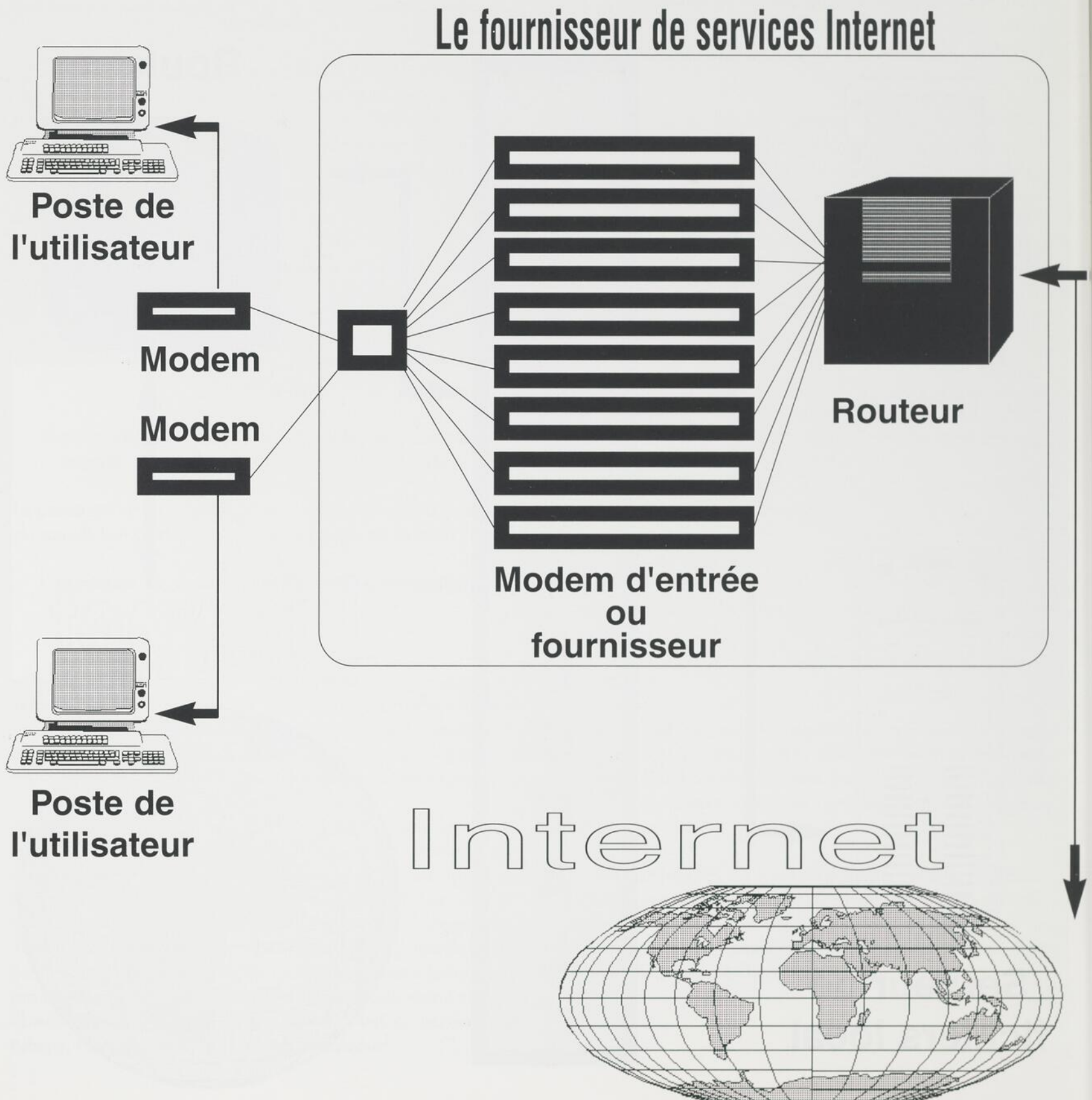
Lorsque l'on achète une encyclopédie, on sait que dès sa sortie des presses le contenu sera déjà partiellement obsolète. Quel est le meilleur choix: copie papier, accès en ligne ou CDROM? La réponse est très probablement un heureux mélange des trois.

La facilité à utiliser les outils de communication et la globalisation de l'information amèneront sûrement une gestion plus efficace de l'information. Tous les outils sont en place pour un meilleur partage des ressources documentaires, il n'en tient qu'à nous d'en saisir les bénéfices.

# Connexion par réseau local (TCP/IP)



# Connexion par modem (SLIP/PPP)





**BIBLIOTHÈQUE DE QUÉBEC**  
Internet



Sem. \ Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												

N° d'abonné-e: \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Date d'expiration: \_\_\_\_\_

**Cette carte est indispensable pour quiconque désire utiliser les ordinateurs dédiés au réseau Internet. Elle est gratuite lors de son émission ou de son renouvellement après échéance. En cas de perte, le renouvellement coûte 2,00\$.**

11-95

---

# L'élagage dans les bibliothèques publiques autonomes

Denys Munger,  
ministère de la Culture et des Communications

Comme on le sait, les statistiques annuelles sur les bibliothèques publiques publiées par le ministère de la Culture et des Communications comprennent une partie seulement des données fournies par les bibliothèques au moyen du formulaire intitulé **Enquête annuelle**; les autres informations sont accessibles par ordinateur. Récemment, pour mieux connaître la qualité des collections de livres dans l'ensemble des bibliothèques publiques autonomes, des responsables de bibliothèques m'ont demandé des renseignements sur l'importance de l'élagage effectué au cours des dernières années. Ayant pris connaissance des résultats de ce relevé statistique, ils m'ont suggéré d'en faire l'objet d'un article dans la revue **Défi**. J'ai donc préparé le texte suivant qui présente les grandes lignes de cette analyse.

L'étude porte sur les 128 bibliothèques créées avant 1983. Celles qui ont été mises sur pied plus tard ont été exclues puisque les bibliothèques nouvellement créées font très peu d'élagage. Toutes les données disponibles par ordinateur ont été utilisées. Elles couvrent une période de sept années, de 1988 à 1994 inclusivement. On peut ainsi établir une moyenne annuelle servant à calculer le pourcentage d'atteinte de la norme d'élagage, prenant comme hypothèse que cette norme équivaut à 5% de la collection de livres de chaque bibliothèque. Cette collection évoluant d'une année à l'autre, ce sont les données de l'année médiane, c'est-à-dire 1991, qui ont servi au calcul.

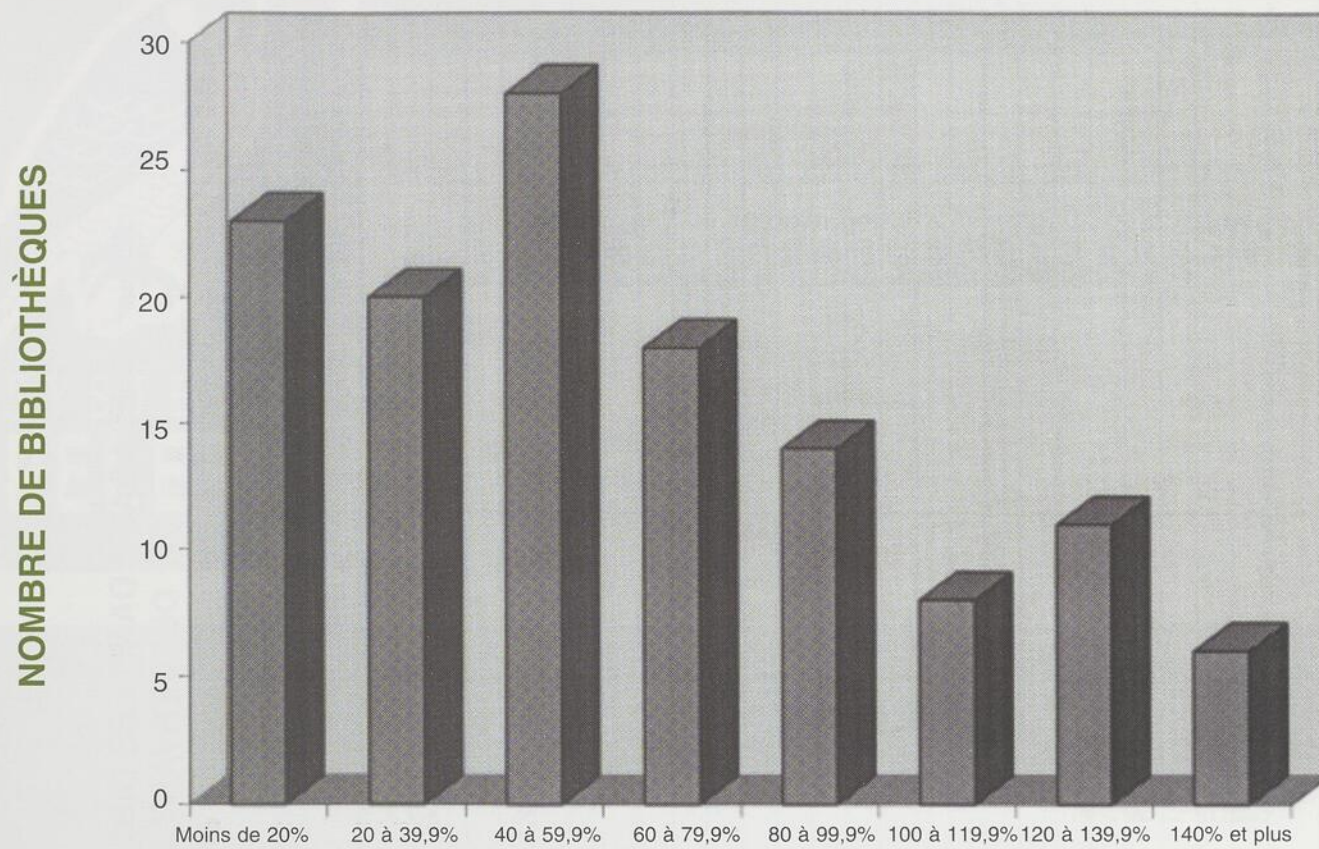
On pourrait faire une analyse plus détaillée des résultats obtenus, mais je me limiterai aux observations les plus significatives. Ainsi, en moyenne, pour la période considérée, les bibliothèques ont effectué des élagages à un taux représentant 59,3% de la norme. Quant au pourcentage d'atteinte de la norme de chaque bibliothèque, il varie énormément, allant de 0 à 276,9. Pour résumer, on peut souligner que six bibliothèques n'ont pratiquement pas fait d'élagage depuis 1988; 63 en ont fait pour moins de 50% de la norme; 40 entre 50% et 99,9% et 25 pour plus de 100%. Le tableau I présente les résultats plus en détail.

Étant donné que l'élagage a un effet direct sur l'importance de la collection, il y a lieu d'établir un indice composé de la moyenne du rapport d'atteinte de la norme d'élagage et de la norme de livres (rapport d'atteinte des deux normes divisé par deux et multiplié par 100). En bref, cette opération donne les résultats suivants: là encore, le pourcentage d'atteinte des normes varie beaucoup, allant de 17,7% à 193,4%; une bibliothèque se situe à moins de 20%; 28 à moins de 50%; 71 entre 50% et 99,9%; et 28 à plus de 100%. Le tableau II donne une image plus complète et aussi plus normale des résultats.

Il peut être intéressant de rapprocher ces dernières données avec le prêt par tête afin de voir si elles ont une influence sur l'utilisation de la documentation. Puisque, selon les données statistiques de l'ensemble des bibliothèques, on constate que la taille de la population fait varier le niveau du prêt par tête, il faut regrouper de telles données par catégories de population. Pour la présentation du tableau III, j'ai choisi les bibliothèques publiques qui desservent entre 25,000 et 49,999 habitants. Les données du prêt par tête sont celles de 1994. L'ordre de présentation des statistiques est basé sur la moyenne croissante des pourcentages d'atteinte des normes d'élagage et de livres. Ce tableau semble démontrer que l'importance qualitative et quantitative des collections de livres favorise leur utilisation mais qu'elle ne constitue pas le seul facteur en cause.

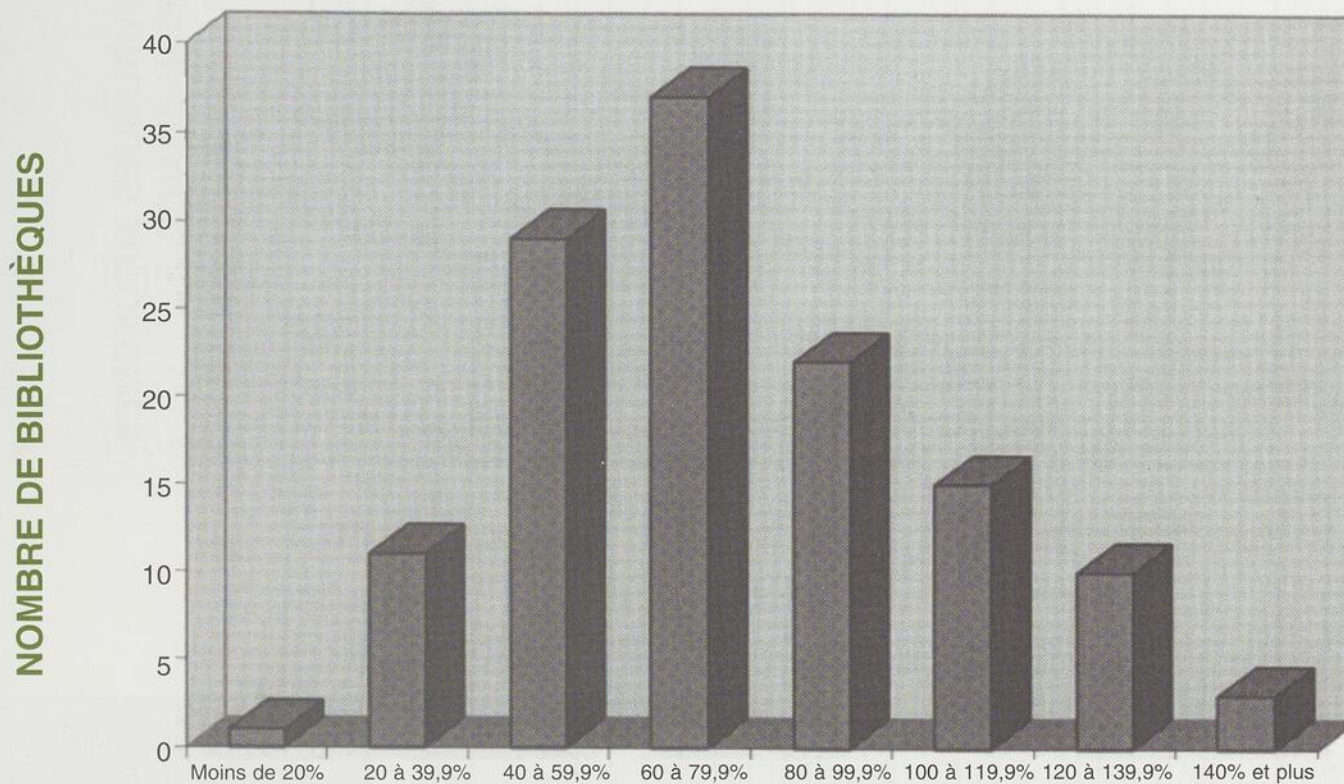
Même si cette étude porte sur les données des sept dernières années, elle ne donne pas nécessairement une image exacte de la réalité. Certaines bibliothèques ont pu effectuer un élagage annuel constant depuis nombre d'années tandis que d'autres ont pris du retard à ce sujet. Pour ces dernières, les chiffres seraient plus exacts s'ils remontaient à quinze ou vingt ans. Les résultats de cette étude donnent quand même une bonne idée de ce qui s'est fait au cours des dernières années en matière d'élagage dans les bibliothèques publiques autonomes.

**TABLEAU I**



**POURCENTAGE D'ATTEINTE DE LA NORME D'ÉLAGAGE**

**TABLEAU II**



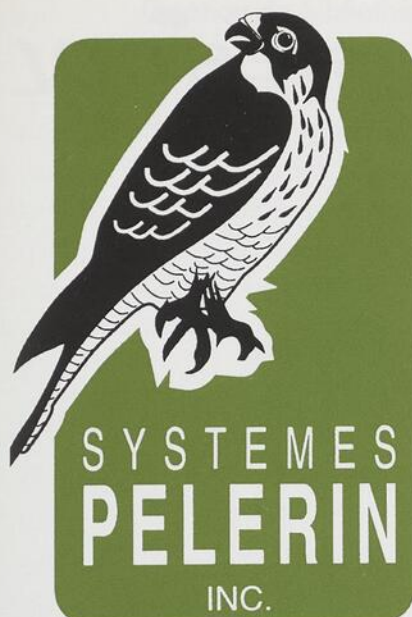
**POURCENTAGE D'ATTEINTE DE LA NORME: LIVRES ET ÉLAGAGE**

TABLEAU III

**ÉLAGAGE DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES AUTONOMES  
DÉSSERVANT 25 000 À 49 999 HABITANTS  
DE 1988 À 1994**

POURCENTAGE MOYEN D'ATTEINTE DE LA NORME D'ÉLAGAGE ANNUEL	POURCENTAGE D'ATTEINTE DE LA NORME DE LIVRES EN 1991	POURCENTAGE MOYEN D'ATTEINTE DE LA NORME : ÉLAGAGE ET LIVRES	PRÊTS PAR TÊTE EN 1994
6,2	45,0	22,5	2,8
2,7	50,1	25,1	6,6
16,5	41,6	20,8	5,0
20,0	64,3	32,2	4,6
35,1	56,2	28,1	4,0
41,9	54,9	27,5	4,8
40,4	65,5	32,8	5,4
47,2	62,7	31,4	4,9
47,3	65,1	32,6	4,2
46,0	69,0	34,5	6,4
42,4	79,2	39,6	3,7
37,3	91,5	45,8	9,7
68,4	66,9	33,5	7,4
65,3	76,5	38,3	7,8
58,4	87,1	43,6	6,9
85,5	65,7	32,9	7,4
67,5	87,5	43,8	8,4
68,0	91,4	45,7	5,6
115,5	45,5	22,8	4,7
62,5	103,6	51,8	11,6
49,6	124,9	62,5	11,6
82,2	96,0	48,0	8,2
129,5	60,6	30,3	5,7
115,8	110,0	55,0	10,5
36,1	207,2	103,6	17,8
<b>54,6 *</b>	<b>78,7 *</b>	<b>66,7 *</b>	<b>7,0 *</b>

\* Moyenne arithmétique



*"Nous nous spécialisons dans le développement des systèmes et fournitures de l'équipement et les produits du code à barres, ainsi que dans l'intégration des données saisies".*

- ◆ Logiciels de dessin et de production d'étiquettes et de codes à barres.
- ◆ Imprimantes - Rubans - Étiquettes à transfert thermal.
- ◆ Étiquettes Laser et photocomposées (intelligent ou générique)
- ◆ Lecteurs optiques à style : crayon - CCD - Laser.
- ◆ Équipements de saisie de données.
- ◆ Programme d'échange (crayon lecteur contre CCD ou laser)

Nous sommes  
distributeurs autorisés pour:  
DAVIS & HENDERSON  
CAERE - OPTICON  
TELXON - LINX  
I.D. IMAGES

## SYSTÈMES PÉLERIN INC.

3500 Matte local 218 Brossard, (Québec) J4Y 2Z2  
Tél. (514) 444-0330 Télécopieur (514) 444-1677

Wendy Zatilny  
Gestionnaire des communications  
Rescol - Industrie Canada  
Ottawa

Dès qu'un enfant entre à l'école, il apprend rapidement à se rendre à la bibliothèque, un endroit qu'il va d'ailleurs fréquenter d'innombrables fois au fil des années à la recherche de solutions à différentes questions. La bibliothèque est en fait au coeur de l'avancement des connaissances et des sciences et est un des pivots du système d'éducation.

Aujourd'hui, avec l'évolution de la technologie, Internet particulièrement, le rôle de la bibliothèque n'a jamais été aussi important dans le domaine de l'éducation. Les étudiants peuvent être facilement submergés par la myriade de renseignements que renferme le cyberspace. Ainsi, jamais auparavant des enfants effectuant des recherches n'ont été en mesure d'avoir accès aussi facilement à des galeries d'arts en France, à des musées à Washington D.C., n'ont pu discuter de questions avec des scientifiques en Allemagne, et tout cela en quelques secondes.

Les étudiants qui, il y a seulement une décennie, en avaient assez de l'école, des recherches et des études sont maintenant des étudiants qui avancent et progressent grâce à l'apprentissage via «le net».

### L'évolution du rôle de la bibliothèque dans l'éducation

Les bibliothèques scolaires sont de plus en plus en train de devenir des centres d'apprentissage. Les enfants peuvent y améliorer leurs techniques de recherche et acquérir les compétences requises pour trouver l'information dont ils ont besoin via Internet ou dans diverses autres bases de données. En fin de compte, ils réalisent qu'il est facile d'apprendre.

Les bibliothécaires jouent donc un rôle essentiel afin d'aider les enfants à acquérir ces diverses compétences, qui leur seront nécessaires pour intégrer la population active. Alors, chers bibliothécaires, ce message est pour vous. «Votre mission, si vous l'acceptez, sera d'assurer aux étudiants un accès intégré à l'information et d'aider ces mêmes personnes à acquérir les compétences requises pour devenir des utilisateurs efficaces de la technologie» Voilà ce qu'est le vrai pouvoir de l'information!

---

### Rescol facilite ce rôle

Industrie Canada aide les bibliothécaires, les enseignants et les étudiants de partout au Canada, à s'adapter à Internet, et aussi à exploiter le «pouvoir de l'information».

Rescol, le pendant francophone de School Net, a ainsi été lancé en août 1993 par Industrie Canada. Il se veut être un ensemble de services et de ressources pédagogiques qui utilise Internet, qui stimule l'apprentissage et qui permet aux étudiants et professeurs de faire preuve de créativité. Favorisant l'apprentissage et le rendement scolaire, il encourage les institutions d'enseignement à se brancher à Internet. Il met aussi des ressources pédagogiques nationales et internationales à la disposition des enseignants et des étudiants canadiens.

Initialement, Rescol avait pour but de relier 300 écoles à Internet avant 1994. C'est plutôt 4,000 écoles qui ont répondu à l'appel au cours du même laps de temps. Le nouveau but est maintenant de relier toutes les écoles privées, publiques et des premières nations d'ici 1998. Cet objectif est en très bonne voie d'être atteint.

Les étudiants, les bibliothécaires et les enseignants canadiens ont manifesté clairement leur intérêt à l'égard de Rescol, notamment en visitant son site plus d'un million de fois! Avec un tel appui, il n'est pas surprenant que le Canada soit en train de devancer les autres pays en ce qui concerne l'utilisation d'Internet à des fins éducatives.



## Création de bibliothèques «virtuelles»

Rescol s'emploie activement à aider les bibliothèques, les musées, les galeries d'arts et les centres culturels à créer des collections électroniques «virtuelles» pour Internet. Les bibliothèques et les musées virtuels attirent d'ailleurs de plus en plus d'étudiants chaque jour. Leur popularité s'explique en partie par le fait que les étudiants peuvent ainsi «voir» les plus belles collections du monde et ce, sans avoir à dépenser des sommes énormes pour se déplacer. De même, les enfants des régions rurales ou éloignées, peuvent ainsi avoir maintenant accès, à leur école, à des ressources qui normalement leur seraient étrangères ou auxquelles ils n'auraient pas pu avoir accès étant donné leur éloignement des grands centres urbains.

À titre d'exemple, le 10 novembre 1995, le Livre du Souvenir EN DIRECT a été introduit sur Rescol. Il s'agit d'une version numérisée de l'oeuvre originale, qui renferme les noms des soldats canadiens morts pendant la guerre. À propos de ce projet, le ministre de l'Industrie, John Manley a déclaré: «Grâce à des projets comme Le livre du souvenir EN DIRECT, Rescol via l'autoroute de l'information va aider les Canadiens à mieux connaître les éléments de leur culture». Le livre du souvenir EN DIRECT est le fruit d'un partenariat entre Rescol, Les anciens combattants, la Légion Royale Canadienne et DuPont Canada.

Ainsi, Rescol relie les bibliothèques ou les musées qui sont intéressés par un partenariat. Il offre aussi une aide financière aux bibliothèques, aux musées, aux collèges, aux universités,

aux établissements culturels ou aux galeries d'arts qui veulent numériser leurs collections.

La possibilité de numérisation de collections sont techniquement aussi illimitées que le nombre d'organismes intéressés à présenter une demande. Selon certains critères d'admissibilité le groupe des produits virtuels de Rescol peut apporter une aide financière pour développement d'information, de services, de bases de données ou d'autres produits accessibles via Rescol. Pour obtenir de plus amples renseignements concernant les «produits virtuels», veuillez communiquer par téléphone (613-998-1331) ou par télécopieur (613-941-2811) avec Micheline Villeneuve.

## Partenariat Stentor/Rescol

Le 26 mars 1996, la société Stentor a annoncé qu'elle s'associait à Rescol. Ce partenariat va aider les écoles et les bibliothèques scolaires à bien s'engager sur l'autoroute de l'information. Ainsi, Stentor, qui regroupe les principales compagnies de téléphone au Canada, va offrir à toutes les écoles canadiennes un accès abordable et à grande vitesse, dont pourront profiter les membres du milieu de l'éducation.

L'accord, d'une durée de deux ans, est évalué à environ 18 millions de dollars, dont 4 millions sont versés par le gouvernement fédéral.

**CANEBSO**  
**un service**  
**d'abonnement**  
**au**  
**Québec...**  
**et dans le**  
**monde**  
**entier.**

CANEBSO vise l'excellence dans les services offerts aux bibliothèques pour la gestion de leurs périodiques. C'est pourquoi:

- Nous avons créé et maintenons à jour une banque de données de plus de 250 000 périodiques, magazines, séries irrégulières, annuels et envois d'offices publiés dans le monde entier.
- Nous avons développé EBSCONET® un service d'abonnement en ligne reliant les bibliothèques avec notre banque de données.
- Nous avons développé des passerelles avec la plupart, des systèmes intégrés en usage dans les bibliothèques.
- Nous opérons un réseau de 29 centres de traitement dans 19 pays et sur les six continents.
- Nous opérons un centre de traitement local pourvu de personnel formé pour comprendre et satisfaire vos besoins personnels.
- Nous vous offrons l'expertise d'une compagnie internationale jouissant d'une solide réputation.

CANEBSO propose aux clients du Québec le service le plus complet et le plus pertinent pour une gestion efficace de leurs périodiques.

La compétence et la réputation CANEBSO à votre service.

LES SERVICES D'ABONNEMENT  
**CANEBSO**

Six, Boul. Desaulniers, Suite 308  
St-Lambert, Québec J4P 1L3  
(514) 672-5878

Ligne directe pour Québec: (800) 361-7322

Une fois arrivé à terme, il aura permis au Canada de devenir le premier pays au monde à brancher l'ensemble de ses écoles à Internet. Le Canada est d'ailleurs rapidement en train de devenir le chef de file mondial en ce qui a trait à l'utilisation de la technologie de l'information à des fins éducatives.

Suite à cet accord, le ministre John Manley a affirmé: «Les efforts que nous déployons dans le cadre de Rescol propulsent le Canada à l'avant-scène des pays de l'OCDE en exploitant le pouvoir des télécommunications en vue de procurer à sa population les compétences requises pour fonctionner dans une économie de plus en plus innovatrice. Nous contribuons ainsi à jeter les bases propres à favoriser la croissance des entreprises et la création d'emplois tel que le demandent les Canadiens».

Dans le même ordre d'idées, Byron James, président du Conseil consultatif national de Rescol, déclare: «L'accord conclu avec Stentor représente une magnifique occasion pour le milieu de l'éducation. Il va en effet permettre à chaque étudiant canadien, peu importe l'endroit où il vit, d'avoir accès aux meilleurs contenus éducatifs de partout dans le monde».

Tout cela a pour résultat que les étudiants et les enseignants des divers coins du Canada seront en mesure de communiquer entre eux et de collaborer à la réalisation de projets communs.

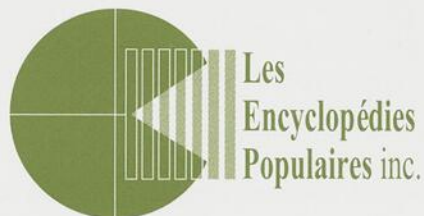
Grâce à son nouveau projet «Rescol à la source» lancés en janvier 1996, Rescol espère collaborer avec les ministères de l'Éducation en vue de stimuler l'utilisation accrue d'Internet et des ressources connexes. Rescol à la source vise en fait à permettre aux enseignants et aux étudiants de créer du matériel éducatif pour diffusion sur Internet. Par divers projets, Rescol à la source présentera du contenu très utile pour l'enseignement, car les projets présentés auront été mis à l'essai dans des salles de classe, seront faciles à comprendre et répondront aux besoins d'apprentissage des étudiants.

Les projets Rescol à la source vont ainsi permettre la création de la base de données de sources pédagogiques la plus importante au monde. Le plus intéressant, c'est qu'elle sera le fruit des travaux de recherche, de conception et de mise en oeuvre



### Projets Rescol à la source: une opportunité unique

Rescol offre aux bibliothécaires, aux enseignants et aux étudiants, une occasion éducative unique.



533, rue Sud  
Cowansville Qué. J2K 2X9  
Tél.: (514) 263-8829  
Télec.: (514) 263-8809



### Minéraux et Pierres

Une collection fascinante qui parle de la grande aventure de la terre.

ATLAS, 8 volumes

#### Le grand dictionnaire alphabétique des gemmes et des minéraux (5 volumes)

Les volumes présentent par ordre alphabétique la description détaillée de chaque pierre: identité, origine, histoire et structure interne jusqu'au moindre atome; ils racontent également les traditions, légendes et histoires qui s'attachent aux pierres.

#### Initiation à la minéralogie (1 volume)

Une initiation et une passionnante mise en pratique de plusieurs sciences: géologie, chimie et physique.

#### Le guide du collectionneur et des grands sites (1 volume)

Comment classer, nettoyer et conserver une collection. Les conseils pratiques du professionnel. Les grands sites de découvertes dans le monde.

#### Les roches et leur observation (1 volume)

Toujours par ordre alphabétique, la découverte de ces mystérieux «cailloux» qui constituent la base même de la croûte terrestre.

Le volume	105,50\$
La collection	844,00\$

d'enseignants et d'étudiants. Le résultat des projets sera présenté sur Internet afin de permettre aux autres écoles d'en tirer profit.

Les projets *Rescol à la source* peuvent porter sur une pléiade de différents sujets. Donc, si une école pense posséder un projet excitant et original, elle n'a qu'à communiquer avec:

Lise Reid, gestionnaire de contenu - Rescol à la source  
Bureau national de Rescol  
Industrie Canada  
235, rue Queen, 8e étage, Tour ouest  
Ottawa (Ontario)  
H1A 0H5  
Tél.: (613) 991-4657  
Télec.: (613) 941-1296  
reid.lise@ic.gc.ca

### Rescol et les écoles des premières nations

Rescol aide aussi les Canadiens à découvrir le patrimoine des peuples autochtones. Ainsi, un autre mandat que s'est vu confié Rescol est de brancher les 400 écoles des premières nations qui sont sous juridiction fédérale. Grâce à ce volet, Rescol est en mesure d'ajouter un contenu pertinent et représentatif des peuples autochtones.

À la page d'accueil des premières nations, on peut entre autres trouver de l'information sur les langues et la culture autochtones, l'environnement, la santé, le logement, les diverses activités et d'autres sujets d'intérêt pour (et sur) les autochtones. M. Gilbert Whiteduck, directeur dans une école de Maniwaki, a déclaré: «*La plupart du temps, les premières nations ne disposent que de ressources très limitées en ce qui concerne l'édition et le marketing. Il n'existe donc que peu de moyens de se faire connaître et par conséquent peu de renseignements accessibles sur leur culture*». La page d'accueil des premières nations sur Rescol leur permet donc d'avoir accès à des ressources qu'ils ne seraient peut-être pas en mesure d'obtenir autrement.

### Conclusion

Comme vous pouvez le constater, Rescol est un programme en constante évolution qui, tout comme l'info-route, trace la voie du futur. À travers Rescol, le monde de l'éducation et des bibliothèques peut découvrir des possibilités énormes lui permettant d'offrir aujourd'hui aux jeunes Canadiens des moyens d'acquérir des connaissances convenant aux exigences de notre monde de demain.

## L'expertise

Silvie Delorme vous fournit l'assistance-conseil nécessaire dans vos projets de **diffusion** et **d'animation**, **d'aménagement** ou dans votre **gestion**, et ce, en offrant des services à la fine pointe des développements actuels. Elle s'intéresse particulièrement à la diffusion des arts et au multi-média.

## L'expérience et la qualité

Grâce à l'expérience acquise au fil des ans, Silvie Delorme est en mesure de vous conseiller sur vos besoins ou de réaliser, selon votre désir, une partie ou l'ensemble de votre projet.

Elle intervient auprès des organisations tant publiques que privées tout aussi bien que des organismes à but non lucratif. Ses compétences et ses connaissances ont été reconnues dans l'ensemble des postes occupés :

- qualité et efficacité des interventions;
- identification et compréhension des besoins des usagers;
- connaissance pratique de la gestion des organisations;
- compréhension des processus politiques;
- connaissance pratique de la programmation et de la planification architecturales.

## Un réseau

Par le biais de son réseau, elle peut, à l'occasion, s'adjoindre des collègues experts (informaticiens, architectes, bibliothécaires, communicateurs, artistes...) lui permettant de mieux réaliser le mandat qui lui est confié.

*Vous désirez discuter de vos projets, elle se fera un plaisir de définir avec vous problèmes et besoins et identifier les services-conseils qu'elle pourrait vous offrir.*

*N'hésitez pas à la rejoindre à l'un des numéros suivants:*

Silvie  
Delorme  
m. bibl., d.s.a., b.ès arts

Tél.: (514) 253-4815  
Télécopieur: (514) 253-9313  
Courrier électronique:  
silvie.delorme@total.net

# Les produits DRA: Une évolution sans révolution



## Votre bibliothèque

### virtuelle.

Grâce à notre serveur Web, les surfeurs pourront consulter votre propre catalogue. En établissant des liens URL, DRA Web convertit votre catalogue de bibliothèques en fichier multimédia et permet à l'utilisateur de se déplacer directement aux adresses Internet, préalablement encodées dans vos notices bibliographiques. DRA continue de dominer l'industrie avec son serveur Web - Z39.50 intégré.

## Soyez partout

### à la fois!

Faites une recherche simultanément dans plusieurs bases de données. Grâce au module de recherche le plus sophistiqué qui soit retrouvez citations, plein texte, images et son. Fusionnez les résultats de votre recherche en un catalogue collectif virtuel, éliminant toute duplication possible. Bénéficiez de la norme Unicode pour afficher vos résultats avec une interface multilingue (anglais, hébreu, russe, chinois, etc.) simultanément, sur un même écran.



## Un jeu

### d'enfant!

Compatible avec la norme Z39.50, DRA Kids ne requiert aucune base de données spécifique à chaque poste de travail. Facile d'utilisation et doté d'une interface graphique où les icônes sont colorées et la recherche intuitive, DRA Kids est une façon simple, efficace et agréable d'effectuer une recherche. Vous verrez... vos jeunes abonnés n'en décrocheront plus!



## Le monde

### à votre portée

DRA Net offre un accès réseau transparent aux index de périodiques, aux sources de catalogue, aux autres bibliothèques et plus encore. Faites bénéficier vos usagers d'un service Internet complet en plus de leur offrir un accès, par le biais de votre abonnement, aux bases de données du Library of Congress et ERIC.

DRA Information, Inc. combine le talent et savoir-faire de MultiLIS, système d'automatisation par excellence au Canada, à Data Research Associates, système de choix de la majorité des grandes bibliothèques en Amérique du Nord. Nous travaillons ensemble à une nouvelle génération de produits pour le bénéfice de tous nos clients. DRA Information Inc. - Un brillant avenir pour les bibliothèques québécoises et canadiennes.



Pour vous, depuis 20 ans.  
Avec vous, pour 20 années encore.

**E-Mail:** MultiLIS@dra.com  
**Web:** <http://www.dra.com/>  
**Phone:** 800-884-9330



DRA Information, Inc.

# Une évolution sans révolution

Alain Deschênes



Les nouvelles technologies, l'accès Internet généralisé, des interfaces ultra-conviviales, un standard Windows: tous ces éléments sont en train de changer radicalement l'aspect des logiciels que nous utilisons tous les jours. Qu'en est-il exactement de l'évolution des logiciels de gestion de bibliothèques tel que MultiLIS?

Avant de parler d'avenir, jetons d'abord un bref coup d'oeil sur le passé. Il y a dix ans, nous parlions déjà avec MultiLIS d'un système complètement intégré, paradigme nouveau à l'époque. Bien que l'appellation «logiciel client/serveur» n'existait pas à ce moment, c'était déjà ce qu'offrait MultiLIS. Notre base de données centralisée était mise à jour par tous les modules de manière autonome. Cette conception unique a permis de centraliser toutes les étapes de la chaîne de travail.

Aujourd'hui, l'architecture client/serveur combinée à l'utilisation intensive de la norme Z39.50 est la pierre angulaire du développement de notre nouvelle génération de produits. En fait, de nos jours, l'accès en direct à l'information est beaucoup plus facile qu'avant. Dorénavant, le défi est davantage de réussir à organiser et filtrer les données précises que l'on recherche dans le vaste univers d'information que représente le World Wide Web.

C'est justement pour relever ce défi que nous avons présenté DRA Find, le premier module qui offre le traitement distribué. Un tel traitement, par l'utilisation de poste de travail intelligent, permet une meilleure distribution des tâches entre les PC et l'ordinateur central, garantissant des performances accrues. Avec DRA Find, nous avons mis à la disposition de l'utilisateur, une interface sophistiquée et ultra-conviviale capable de retrouver l'information désirée.

Déjà d'autres produits compatibles avec la norme Z39.50 sont disponibles, comme DRA Kids, la station de recherche graphique adaptée aux jeunes lecteurs et DRA Web, le moteur de recherche à installer sur un fureteur (Netscape, Mosaic). Enfin, d'autres modules seront disponibles sous peu, comme les stations de Catalogage, de Prêt et d'Acquisitions.

Cette évolution a été possible grâce à l'implantation de la norme Z39.50 dans MultiLIS. Il est peut-être important, avant de continuer plus avant, de démystifier cette norme. Pourquoi Z39.50?

## Pourquoi Z39.50?

L'objectif de la norme Z39.50 est de rendre accessible l'information disséminée sur plusieurs serveurs de don-

nées, à partir d'une seule interface de recherche. En fait, la plus grande partie du travail, qui consiste à accéder, récupérer et manipuler des données provenant d'un autre système que le nôtre, est effectuée automatiquement et de manière transparente pour l'utilisateur. Les deux composantes fondamentales de cette norme sont donc:

❖ La transparence — Avec une connexion Z39.50, vos utilisateurs ne s'aperçoivent même pas qu'ils cherchent dans une base de données extérieure à votre bibliothèque. Tous les écrans et toutes les commandes de recherche sont identiques à ceux d'une recherche locale.

❖ L'indépendance — Avec la Norme Z39.50, une telle transparence est possible lors de l'accès à toute base de données supportant cette norme, qu'elle soit conçue par DRA ou non. L'interface est toujours la même, peu importe la base de données interrogée, peu importe également le logiciel intégré de gestion de bibliothèque utilisé par le serveur, en autant que celui-ci supporte la norme Z39.50. Ceci permet à l'utilisateur de se concentrer entièrement sur la pertinence du résultat de la recherche et non sur les différents langages d'interrogation.

## Architecture client/serveur

La clé de la norme Z39.50 est sa conception basée sur l'architecture client/serveur. Selon le principe de cette architecture, les fonctions habituellement liées à l'affichage, à la présentation ou à la manipulation de données sont séparées des fonctions de gestion de bases de données, comme la recherche et le stockage.

❖ Le client Z39.50 — fait habituellement les demandes d'information et présente ou affiche les résultats. C'est du poste de travail client, où est installé le logiciel DRA Find, que l'utilisateur fait ses recherches bibliographiques.

❖ Le serveur Z39.50 — se charge généralement de gérer les données de façon centralisée et d'effectuer les recherches bibliographiques demandées par le client. Lorsqu'une recherche bibliographique est complétée, le serveur envoie les résultats au logiciel client. Ce dernier affiche les résultats qu'on pourra ultérieurement sauvegarder sur disquette ou sur le disque rigide du poste de travail, si désiré.

L'architecture client/serveur permet de mieux répartir les ressources informatiques. Normalement, le client et le serveur résident sur des ordinateurs différents. Ainsi, un logiciel de

recherche client peut repérer des informations sur le serveur local ou sur un serveur situé à l'autre bout de la planète.

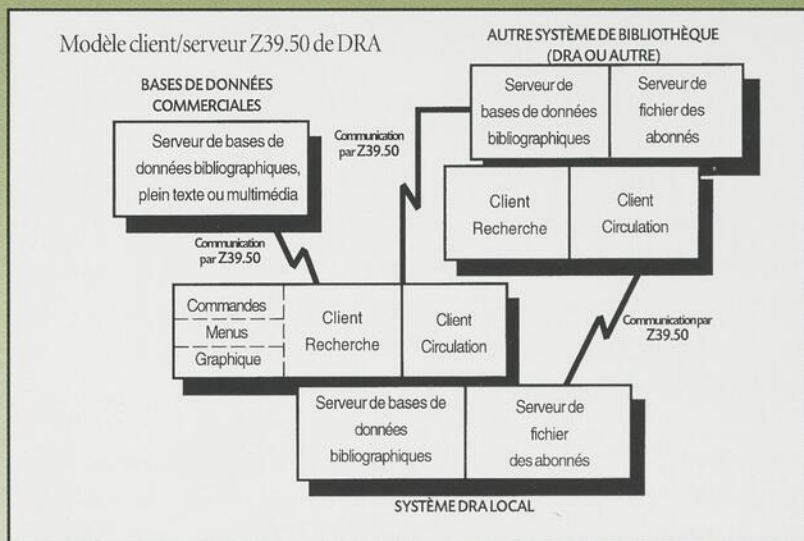
Puisqu'on utilise toujours la même interface de recherche, il est facile d'offrir un accès convivial à diverses sources d'information plein texte, multimédia ou autres. De plus, l'interface très visuelle et intuitive permet une initiation rapide au logiciel.

### Implantation complète du protocole Z39.50

Le produit Z39.50 de DRA incorpore tous les services disponibles de la version 2 de la norme Z39.50. Plusieurs éléments de la version 3 sont déjà intégrés. Le schéma qui suit illustre la versatilité du modèle client/serveur Z39.50 de DRA: le logiciel local peut, à l'aide d'une interface unique visuelle par menus, utiliser le protocole Z39.50 pour interroger à distance aussi bien des bases de données multimédia que des catalogues d'autres bibliothèques.

### DRA se distingue

La plupart des logiciels conformes Z39.50 des autres fournisseurs se limitent à appliquer la norme dans leur catalogue automatisé (OPAC). Chez DRA, nous avons conçu notre logiciel afin que le protocole Z39.50 soit intégré à tous nos modules, pour une intégration transparente dans toute la gamme de nos produits.



DRA a toujours fortement encouragé le respect des normes bibliographiques et a souvent été un pionnier dans le développement et l'implantation de ces normes, comme ce fut le cas pour la norme Z39.50.

❖ DRA est l'un des co-fondateurs du Z39.50 Implementors Group and Interoperability Testbed.

❖ DRA a été un pionnier dans le développement et la mise en marché de cette norme. Nous avons testé notre client Z39.50 avec plus de 20 serveurs offerts par d'autres fournisseurs afin

# Librairie Barneau

**UN RÉSEAU DE SERVICES DANS  
UN RÉSEAU DE LIBRAIRIES**

## DES STRUCTURES

**SOLIDEMENT ÉTABLIES  
DEPUIS DES DÉCENNIES**

## UN PERSONNEL

**ACCUEILLANT, DYNAMIQUE  
ET COMPÉTENT**

## DES SERVICES

**L'OFFICE PERSONNALISÉ,  
LA COMMANDE SPÉCIALE**

## DES LIVRES

**TOUJOURS PLUS,  
DANS TOUTES LES DISCIPLINES**

**RÉGION 02:** Place du Royaume 1401, boul. Talbot  
Chicoutimi, Québec G7N 4C1 Tél.: (418) 549-7196/Télécopieur: 549-2895

**RÉGION 03:** 24, Côte de la Fabrique  
Québec, Québec G1R 3V7 Tél.: (418) 692-1245/Télécopieur: 692-4586

**RÉGION 03:** Place Québec 5, Place Québec  
Québec, Québec G1R 4X5 Tél.: (418) 524-3773/Télécopieur: 524-3773

**RÉGION 04:** Carrefour des Bois-Francs 475, boul. Jutras Est  
Victoriaville, Québec G6P 7H4 Tél.: (819) 758-9449/Télécopieur: 758-0997

**RÉGION 05:** Carrefour de l'Estrie 3050, boul. Portland  
Sherbrooke, Québec J1L 1K1 Tél.: (819) 569-9957/Télécopieur: 569-9364

**RÉGION 06:** 1691, rue Fleury Est  
Montréal, Québec H2C 1T1 Tél.: (514) 384-9920/Télécopieur: 384-4377

**RÉGION 06:** Place Versailles 7275, rue Sherbrooke Est  
Montréal, Québec H1N 1E9 Tél.: (514) 351-0350/Télécopieur: 351-0351

**RÉGION 06:** Complexe Desjardins C.P. 393  
Montréal, Québec H5B 1B5 Tél.: (514) 288-4844/Télécopieur: 288-7781

**RÉGION 15:** Carrefour du Nord  
Saint-Jérôme, Québec J7Y 3S7 Tél.: (514) 432-9100/Télécopieur: 432-6776

**RÉGION 16:** Les Promenades Saint-Bruno 243, boul. Les Promenades  
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec J3V 5K3 Tél.: (514) 653-0546/  
Télécopieur: 653-7319

**RÉGION 16:** Les Promenades de Sorel 450, boul. Poliquin  
Sorel, Québec J3P 7R2 Tél.: (514) 746-8771/Télécopieur: 746-5778

**RÉGION 13:** Centre commercial Duvernay 3100, boul. de la Concorde  
Laval, Québec H7E 2B8 Tél.: (514) 661-6000/Télécopieur: 661-3250

**RÉGION 07:** Les Galeries de Hull 320, boul. Saint-Joseph  
Hull, Québec J8Y 3Y8 Tél.: (819) 770-4058/Télécopieur: 770-8058

**RÉGION 12:** Les Galeries Chagnon 300, Côte du Passage  
Lévis, Québec G6V 6Y8 Tél.: (418) 837-5538/Télécopieur: 837-5538

**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS  
MONTRÉAL (514) 384-9920  
QUÉBEC (418) 692-1245**

de vérifier l'interopérabilité de notre client et nous avons mis notre serveur Z39.50 à la disposition des autres fournisseurs afin qu'ils puissent, eux aussi, tester leurs produits.

❖ DRA est le premier fournisseur de systèmes de gestion de bibliothèques automatisés à établir une connexion avec un système différent.

Un tel engagement nous permettra, à vous comme à nous, de jouer un rôle actif dans les développements futurs dans le monde de l'automatisation des bibliothèques et, mieux encore, d'être parmi les premiers à bénéficier des nouveaux services.

## DRA OFFRE UNE GAMME DE PRODUITS BASÉS SUR L'ARCHITECTURE CLIENT/SERVEUR

### DRA Find

Conçu pour fonctionner sous Microsoft Windows (versions 3.1, 3.11, 95 et NT), DRA Find est peut-être bien le logiciel de recherche pour micro-ordinateur le plus perfectionné sur le marché, tant pour les usagers que pour le personnel des bibliothèques. Voici quelques-uns de ses principaux avantages:

❖ Affichage personnalisé pour chaque usager - Des usagers différents peuvent utiliser le même dispositif d'affichage pour visualiser leur recherche en français ou en anglais, dépendant de l'option sélectionnée dans le menu principal.

❖ Recherche gardée en mémoire - DRA Find peut garder en mémoire vos résultats de recherche pour que vous puissiez les manipuler sur votre dispositif d'affichage. Cette fonction peut s'avérer utile lors de la préparation de bibliographies, de syllabus de cours ou de travaux de recherche. Les bibliothèques qui songent à accroître leur collection peuvent aussi utiliser cette fonction pour faire une meilleure évaluation de leur fonds documentaire.

❖ Tri des résultats de recherche par ordre de fréquence des vedettes-matière - Le programme est capable d'analyser la liste d'occurrences de la recherche originale et de soumettre la recherche de nouveau pour la ou les vedettes-matière les plus fréquemment utilisées.

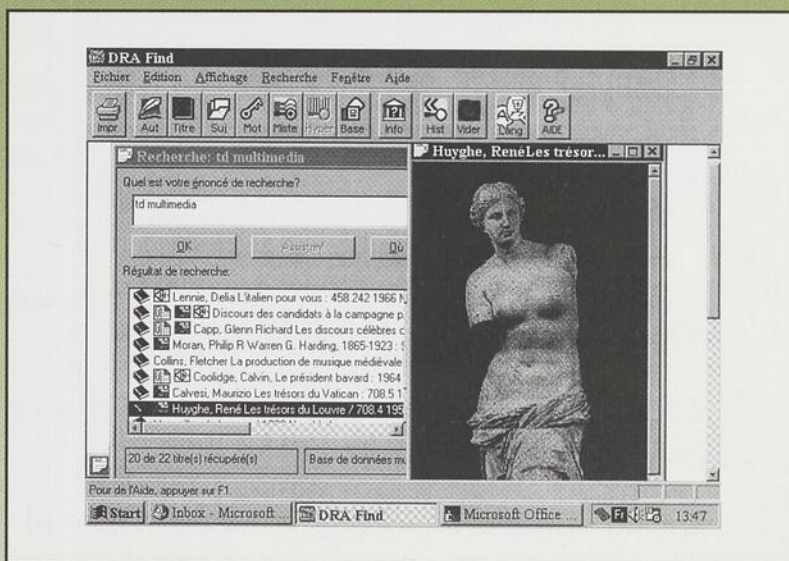
❖ Recherche par hypertexte - Vous pouvez cliquer sur un mot ou une phrase en particulier et soumettre une nouvelle recherche sur le terme en surbrillance.

❖ Image améliorée et affichage du texte intégral - DRA Find est l'un des premiers produits sur le marché qui supporte les propriétés GRS (Generic Record Syntax) du protocole Z39.50. Le GRS élimine les restrictions causées par la grosseur des fichiers lors de l'affichage de documents à texte intégral et d'images récupérées par DRA Find.

❖ Catalogue collectif virtuel de DRA - Une des propriétés uniques de DRA Find est d'offrir la recherche simultanée sur plusieurs serveurs Z39.50. Il est maintenant possible de fusionner les résultats d'une recherche en un seul ensemble sans duplication des notices identiques. Si vous fusionnez les résultats de toutes les bibliothèques de votre région, de votre province ou de votre département, DRA Find vous présentera un seul résultat où toute duplication aura automatiquement été éliminée. DRA Find est donc le premier outil de recherche qui offre un véritable catalogue collectif virtuel.

❖ Options - Avec un produit exploité sur micro-ordinateur, DRA peut vous servir des options que vous ne pourriez pas avoir sur un terminal. Un poste de travail peut non seulement exploiter le système automatisé de votre bibliothèque, mais il peut également remplir de nombreuses autres fonctions pouvant aller du traitement de texte, à la gestion de la base de données, à la passerelle vers l'Internet. Avec un poste de travail, différents logiciels peuvent échanger de l'information. Par exemple, l'information peut être téléchargée de votre système automatisé et transférée dans un programme de chiffrier ou de traitement de texte et ce, à partir d'une seule plate-forme.

❖ Migration sans anicroche - Les postes de travail individuels sont compatibles avec MultiLIS ainsi que nos produits pour micro-ordinateur présents et futurs. Vous serez donc en mesure de migrer vers les nouveaux produits à votre propre rythme, sans bouleverser le déroulement normal de vos opérations.



### DRA Kids

DRA Kids est facile à installer, facile à utiliser et conçu spécialement pour les jeunes rats de bibliothèque. Pour le consulter, il suffit d'un niveau de lecture de troisième année et d'une connaissance informatique de pointage et de cliquage de base (un jeu d'enfant!).

### Facile pour les bibliothécaires aussi

DRA Kids a été conçu de façon à ce que la configuration du logiciel soit simple. De plus, les bibliothécaires

peuvent éliminer, ajouter et mettre à jour facilement et rapidement les sujets de recherche offerts afin qu'ils reflètent le goût des jeunes lecteurs.

❖ Entièrement compatible avec la norme Z39.50, il n'est pas nécessaire d'établir ou de maintenir une base de données différente pour chaque poste de travail.

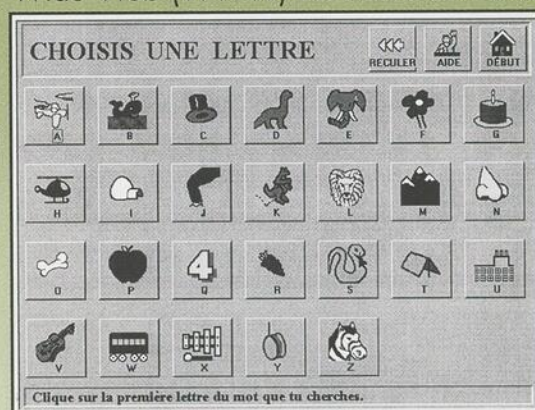
❖ Vous pouvez restreindre la recherche de vos usagers à la collection «Jeunes», par exemple, ou encore leur donner accès à la base de données entière.

❖ L'uniformité du produit élimine toute confusion tout en vous permettant de personnaliser vos écrans.

❖ La convivialité de l'interface empêche les chercheurs de se perdre en chemin et des boutons «Précédent» et «Suivant» remplacent les traditionnelles barres de défilement afin que l'enfant ne passe pas par-dessus des informations importantes.

### DRA Web

Probablement la facette la plus populaire de l'Internet, le World Wide Web (WWW) est l'outil de navi-



gation le plus convivial et le plus sophistiqué à l'heure actuelle. DRA Web vous permet de brancher le catalogue de votre bibliothèque au WWW. Il suffit d'installer DRA Web à même votre page d'accueil corporative et tous les utilisateurs de l'Internet pourront effectuer une recherche dans votre bibliothèque.

DRA Web repose sur le modèle de l'hypertexte: vos notices bibliographiques sont des documents électroniques. Ces

liens hypertextes favorisent la navigation, simplifiant d'autant la recherche documentaire pour le grand public.

### Protocole HTTP

DRA Web fonctionne sur le principe de l'architecture client/serveur. Le protocole de communication utilisé entre le client et le serveur est appelé HTTP (Hypertext Transfer Protocol). Ce protocole gère les liens entre des documents électroniques résidant sur le même serveur ou sur tout autre serveur Web de par le monde. Ainsi, une notice bibliographique décrivant le Times magazine peut référer à la page d'accueil du Times.

DRA Web agit à titre d'interface entre votre base de données MultiLIS et le logiciel de navigation de type Netscape. La méthode retenue par DRA Web est interactive et ne nécessite aucune mise à jour d'une base de données parallèle.

D'autres logiciels imposent une conversion complète des données en format HTML. Cependant, comme les données ne sont pas accessibles en temps réel, cette méthode requiert une reconversion périodique des données de votre catalogue, opération devenant rapidement fastidieuse.

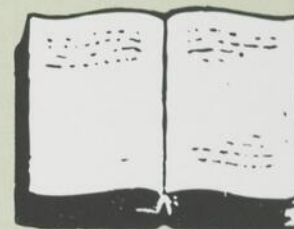
### La puissance de DRA Web

Les principales caractéristiques de DRA Web sont les suivantes:

- ❖ Recherche simultanée dans plusieurs bases de données
- ❖ Fusion des résultats de recherche en un seul ensemble
- ❖ Sauvegarde des résultats de recherche
- ❖ Fonctions libre-service offertes à l'utilisateur par le biais de son NIP (placer une réservation, passer en revue le matériel emprunté, effectuer le changement d'adresse, effectuer ses propres renouvellements)
- ❖ Transférabilité à de multiples plateformes serveur

### Conclusion

Dans l'avenir, la flexibilité d'un système sera l'un de ses atouts majeurs afin de bénéficier de solutions rentables qui vous permettront de demeurer à la fine pointe de l'accès à l'information électronique. Plus précisément, notre stratégie de développement consiste à rassembler en un seul produit, toutes les forces du logiciel DRA «Classique» et de MultiLIS. À cette fin, nous élaborons actuellement des clients et des serveurs compatibles avec le système d'exploitation Microsoft Windows (version NT) pour chacun de nos présents modules (Prêt, Catalogage, Publications en série, Acquisitions, PEB, et autres).



LIBRAIRIE

**Les Éditions  
Arts, Lettres  
et Techniques Inc.**

LIBRAIRIE ACCRÉDITÉE

747-4784

SERVICE AUX COLLECTIVITÉS

747-4785

**LE PLUS VASTE CHOIX  
DE LIVRES SPÉCIALISÉS**

901, boulevard Ste-Croix

Ville St-Laurent

Montréal, Québec H4L 3Y5



**1946-1996**

Depuis sa création, afin de satisfaire sa clientèle,  
PERIODICA a largement diversifié ses activités  
dans le champ de l'information :



10,000 titres de magazines  
et périodiques.



un choix de plus de 700  
vidéocassettes sur des  
sujets variés.



plus de 100 CD-ROM  
multimédia de  
langue française



une librairie postale  
offrant tous les titres de  
langue française  
disponibles au Canada.



300 titres sur CD-ROM  
(actualité, éducation,  
affaires...)

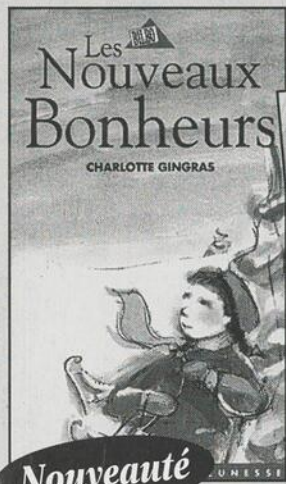
*PERIODICA, une entreprise intégrée au patrimoine québécois*  
*PERIODICA, un guichet central d'accès aux produits d'information*  
*PERIODICA, un réseau unique de distribution*

PERIODICA Inc.  
Case postale 444, Outremont  
Québec Canada H2V 4R6

Région de Montréal : (514) 274-5468  
Tout le Canada : 1 800 361-1431  
Télécopieur : (514) 274-0201

# QUÉBEC / AMÉRIQUE

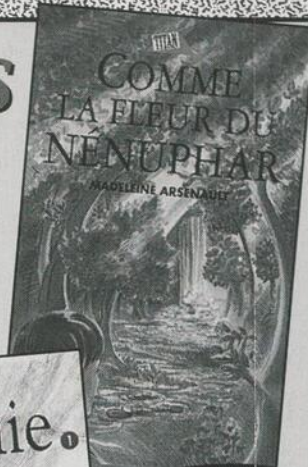
## CES ROMANS QUI NOUS HABITENT!



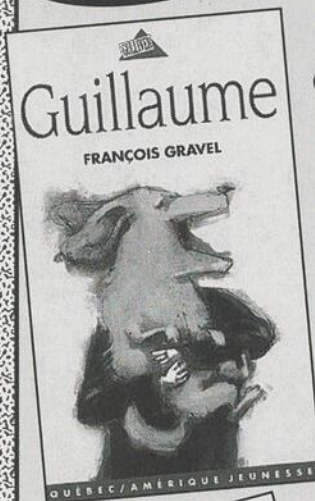
**Nouveauté**



**Nouveauté**

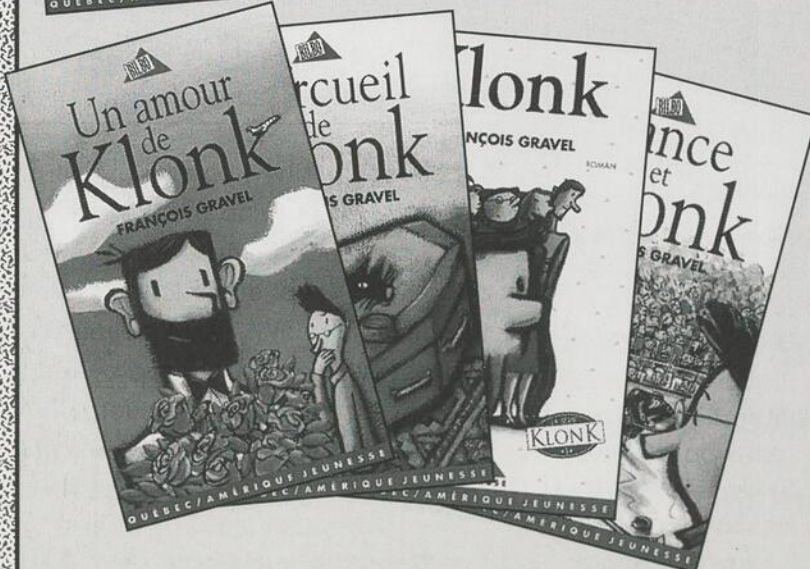


**Nouveauté**



*Des trésors de lecture pour les jeunes des niveaux primaire, secondaire et collégial.*

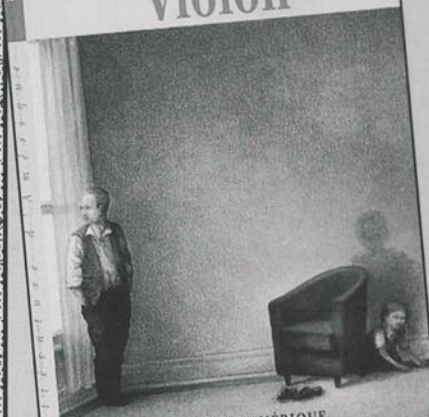
*Pour le plaisir de lire!*



## LA LITTÉRATURE QUI SE PORTE BIEN...

Yves Beauchemin  
**Le Second Violon**

*Le Second Violon*  
L'événement littéraire de l'année: le nouveau roman d'Yves Beauchemin est arrivé!



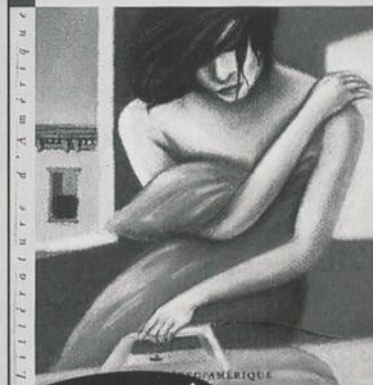
**Nouveauté**

*Le Roman de Julie Papineau*  
Le best-seller depuis des semaines, ce roman historique nous livre une Julie Papineau vivante et vibrante dans un décor d'époque plus vrai que nature.



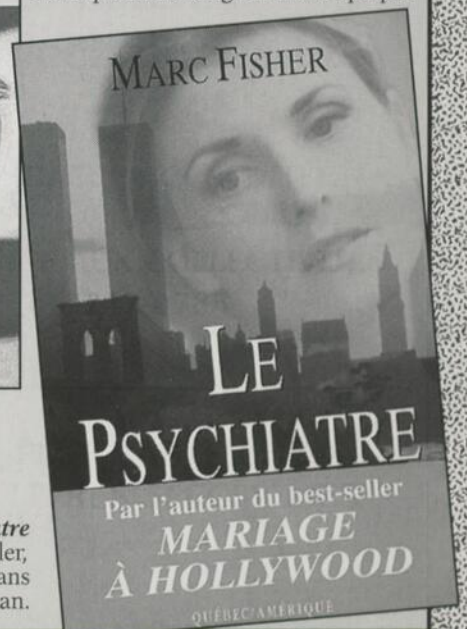
François Gravel  
**Miss Septembre**

*Miss Septembre*  
Le coup parfait! Avec humour, tendresse et ironie, François Gravel a mis sa plume au service d'une histoire toute simple, mais qui en dit long sur notre époque.



**Nouveauté**

*Le Psychiatre*  
Tous les ingrédients d'un thriller, et plus encore, sont réunis dans ce roman.



LITTÉRATURE JEUNESSE

LITTÉRATURE ADULTE